



**Université Blida 01 –
- Institut d'Architecture et d'Urbanisme -
2018/2019**

Mémoire de recherche

Discipline : architecture

Option : patrimoine

L'identification des styles du XIXème et XXème siècle dans la ville de Bejaia.

Etudiant : AKOUCHE Maya.

Travail encadrée Par

Mme MAHINDAD.

Membre du Jury :

M BOUKADER.

Mme HAOUI.

Remerciement

Le présent projet n'aurait pas pu se réaliser sans le soutien de nombreuses personnes. Je voudrais remercier toute personnes ayant contribué de prêt ou de loin au succès de ce projet et à la rédaction de ce mémoire de fin d'études.

Mes premiers remerciements vont d'abord à mesdames MAHINDAD et FOUFA qui m'ont accompagnée tout au long de ce projet. Je les remercie vivement de m'avoir guidée, conseillée, encouragée tout au long de mes travaux. Leur disponibilité et leurs généreux conseils ont été d'une très grande aide et d'un immense réconfort.

Je voudrais aussi exprimer ma gratitude à tous les membres de mon jury Mr BOUKADER et Mme HAOUÏ pour l'honneur qu'ils m'ont fait en acceptant d'être les examinateurs de cette recherche de fin d'études.

Pour mener à bien ce travail, j'ai été aidée par un certain nombre de personnes auxquelles j'adresse toute ma gratitude. En premier lieu, j'adresse un grand hommage à ma mère et mon père pour qui ma réussite a toujours été primordiale et dont le soutien a toujours été sans mesure.

J'adresse également ma gratitude à mon frère, ma sœur ainsi qu'à ma belle-sœur et mon beau-frère sur lesquels je sais que je pourrai toujours compter.

Mes remerciements seraient incomplets si je ne fais pas mention de mes amis (Takfarinas ,Rachid ,Aymen ,Hadia, Nabil, Mohamed, Yelles,Izak) ainsi qu'à ma famille à Blida sans qui tout cela ne se serait pas passé comme voulu et qui ont su m'écouter, me soutenir et m'aider lorsque j'en avais le plus besoin.

Je tiens particulièrement à remercier Monsieur Yazid pour les services rendus dans la ville de Bejaia. Mon projet au cœur de Bejaia ne se serait guère réalisé sans l'apport de cet homme incroyable avec qui j'ai pu faire le tour de la ville en comptant sur sa patience, sa bienveillance et sa gentillesse.

Enfin, j'adresse toute ma gratitude à toutes les personnes que j'aurais omis, qui par leur amitié, soutien et aide ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation et l'aboutissement de ce travail.

Résumé

De par sa visibilité, la *façade* est un des éléments les plus importants dans l'architecture.

Cet élément a été choisi afin de constituer notre objet d'étude.

Notre travail consiste à analyser différentes façades de la *période coloniale* en Algérie qui s'étend du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

Certaines rues de la ville de *Bejaia* ont été relevées et analysées. Il s'agit de la rue Larbi Ben M'hdi, la rue du vieillard, ainsi que le Boulevards Colonel Amirouche.

La Rue Larbi Ben Mahdi est une rue piétonne faisant partie de l'axe structurant. Elle articule entre plusieurs moments forts de la ville de Bejaia.

La rue du vieillard est le témoin des premières interventions françaises à Bejaia. Il s'agit d'une longue rue qui aboutit sur une place emblématique à Bejaia : la place Gueydon.

Et enfin Le boulevard Colonel Amirouche crée la rupture entre la ville ancienne est l'extension. Ce boulevard adopte une typologie architecturale nouvelle à Bejaia.

L'objectif de ce travail est d'*identifier* les éléments permanents et signifiants des styles architecturaux du XIX et XX^{ème} siècle à Bejaia.

Par la suite, ce travail constituera une base de données pour la classification des différents *styles architecturaux* adoptés dans l'architecture mineure de la ville de Bejaia.

MOTS CLES : Façade, période coloniale, identifié, Bejaia, styles architecturaux.

SOMMAIRE

CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE	7
PROBLEMATIQUE	9
LES POSTULATS	10
LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	10
METHODOLOGIE DE RECHERCHE	10
L'INTERET DE LA RECHERCHE	11
DIFFICULTES DE LA RECHERCHE	11
STRUCTURE DU MEMOIRE	11
CHAPITRE II : ETAT DE L'ART	13
INTRODUCTION	14
2.1. LA NOTION DE LA FAÇADE	14
2.1.1-ORIGINE DE LA FAÇADE	15
2.1.2-ECHELLES DE LA FAÇADE	16
a- À l'échelle de la ville :	16
b- À l'échelle du quartier : La façade intermédiaire.	16
c- À l'échelle du bâtiment : La façade architecturale.	16
2.1.3 - LES FONCTIONS DE LA FAÇADE	17
a- La fonction protectrice	17
b- La fonction esthétique	17
c- Fonctions structurelles	18
2.1.4 LES ELEMENTS DE COMPOSITION DE LA FAÇADE ARCHITECTURALE	18
a- Mur	18
b- Baies	18
c- Balcon	19
2.1.5 ORNEMENTATION	19
2.1.6 PRINCIPES DE COMPOSITION D'UNE FAÇADE ARCHITECTURALE	21
a- La symétrie et l'asymétrie	21
b- Proportion	22
c- Alignement	22

3.2.3 LE BOULEVARD COLONEL AMIROUCHE	55
3.3.1 ANALYSE SUR UN PLAN URBAIN	58
a- La rue Larbi Ben Mhidi	58
b- La rue du vieillard	58
c- Le Boulevard colonel Amirouche	59
3.3.2 ANALYSE SUR UN PLAN ARCHITECTURAL.	59
Les fiches d'analyse.	59
Interprétation des données	61
CONCLUSION GENERALE	62
1.MME MAHINDAD «: ESSAI DE RESTITUTION DE L'HISTOIRE URBAINE DE LA VILLE DE BEJAIA TOME I , THESE DE MAGISTERE, EPAU, 2002	64

CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION

En Algérie, l'héritage colonial du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes.

En effet, les villes en Algérie sont constituées majoritairement de bâti datant de cette période. Ces villes doivent être prises en charge et possèdent très peu d'informations traitant de leur architecture.

Bien que la valeur d'usage associée à ce patrimoine soit largement admise, la totalité des édifices laissés par l'occupation française ont été occupés. Certains dans leur fonction initiale (habitat), d'autres ont été reconvertis (le cas des églises). La question de la reconnaissance patrimoniale reste toujours posée.

Il s'agit d'un héritage datant d'une période délicate de l'histoire du pays. La colonisation française reste encore gravée au sein de la société algérienne actuelle.

Bien que certaines tentatives de réhabilitation aient été entreprises, l'absence de méthodologie et de savoir-faire conduisent à l'échec de ces opérations.

Néanmoins, l'Algérie connaît un nouveau regain par rapport à l'architecture coloniale qui a été longtemps marginalisée, non considérée comme patrimoine.

L'équipe de recherche du département d'architecture de l'UMMTO¹ a abordé la question de la connaissance et de la reconnaissance du patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie.

Cette étude révèle que le patrimoine XIX^{ème} et XX^{ème} siècles du constitue l'objet de controverses et devient un terrain favorable aux querelles idéologiques. La question de ce patrimoine n'est plus appréhendée de manière objective. De ce fait, les décisions pour son entretien et sa maintenance peinent à être prises.

Ainsi, cet héritage laissé par les français ne cesse de se dégrader pour diverses raisons : la négligence, la surexploitation des usagers, les transformations anarchiques (extension : ajouts de niveaux) ainsi que les catastrophes naturelles (inondations, séisme) ...

Ceci a ainsi conduit à l'altération totale ou partielle de ce patrimoine dans l'ensemble des villes algériennes. C'est le cas notamment de la ville de Bejaia qui constitue notre objet d'étude.

Bien que Bejaia soit une ville qui a connu plusieurs transformations à travers les civilisations, à l'issue de la superposition des strates historiques seul le bâti colonial persiste.

A l'exception des monuments historiques qui datent de la période médiévale tel que la porte Fouka, la porte sarrasine ou encore les forts et la casbah, la majorité du bâti de cette ville date du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

¹ Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou

En visitant la ville de Bejaia notre regard est vite interpellé par l'état des façades de la ville. Bien qu'e ses façades soient de véritable prouesses esthétiques, leur état de dégradation ne laisse personne indiffèrent.

Néanmoins, lorsqu'on se projette dans une perspective de réhabilitation de ces façades nous nous rendons compte que très peu d'informations existent, notamment concernant les styles adoptés par ces façades.

Entre les maisons modestes et les immeubles haussmanniens cette ville a connu de nombreuses tendances. Nous avons été interpellés par la diversité des façades observées au sein de la ville de Bejaia. Autant de styles que nous tentons d'identifier et de classer à travers cette étude.

PROBLEMATIQUE

Bejaia est une ville marquée par plusieurs transformations à travers les civilisations. Riche en patrimoine architecturale cette ville constitue donc un champ d'étude prometteur pour notre recherche.

A l'époque coloniale française de 1830 à 1962 cette ville a connu plusieurs typologies et styles divers. Cette diversité peut être observée à travers les façades des différentes édifications de l'époque.

Bien qu'elle soit le témoin d'une période de notre histoire, cette architecture a été longtemps rejetée et non considérée comme patrimoine nationale. Pour le citoyen algérien le patrimoine colonial français est resté longtemps l'héritage d'un colonisateur, symbole d'exploitation et de souffrance. De ce fait, tout cet héritage demeure aujourd'hui méconnu et très peu documenté.

Dans une nouvelle conjoncture où il y a regain d'intérêt par rapport à ce patrimoine pour sa préservation et sa conservation, on est interpellé par l'architecture adoptée par les français dans l'architecture mineure, notamment les immeubles à caractère résidentiel.

Notre intérêt porte essentiellement sur les styles architecturaux adoptés qui façonnent aujourd'hui l'image de nos villes.

Dans un contexte général, notre interrogation est la suivante :
Est-ce qu'à la période française coloniale, les nouvelles interventions ont été érigées à l'image de la métropole et en réponse aux styles répandus et connus au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, ou bien est-ce que dans leur intervention, les français ont recherché de nouvelles références architecturales inspirées d'un contexte et d'une culture locale.
Plus spécifiquement dans le cadre de notre cas d'étude qui est la ville de Bejaia :
Est-ce que ces styles architecturaux adoptés lors de la transformation de la ville à la période française sont des styles importés de la métropole ou bien possèdent ils un cachet particulier.

Notre recherche est basée sur la lecture des façades de trois rues emblématiques de la ville de Bejaia la rue Larbi Ben Mhidi, la rue du vieillard ainsi que le boulevard du colonel Amirouche représentatives de ce phénomène.

LES POSTULATS

Au vu de la problématique posée, nous estimons pouvoir dégager deux postulats:

- *Les façades ont été édifiées selon des styles importés de la métropole.
- *Les façades de l'époque coloniale ont un cachet et un style particulier. Il s'agit d'un modèle hybride, un style adapté.

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

A travers cette recherche nous visons à :

- 1- Identifier les éléments permanents et signifiants du style architectural du XIX et XX^{ème} siècle à Bejaia.
- 2-Elaborer une base de données et une classification des différents styles architecturaux adoptés dans l'architecture mineure de la ville de Bejaia.

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthode que nous avons adoptée pour réaliser ce travail de recherche est basée sur trois phases :

- Une recherche documentaire qui se base sur des documents historiques, d'archives et des études récentes tels que les mémoires et les thèses. Dans un premier temps le travail théorique porte sur la façade, ses définitions, son évolution à travers les styles architecturaux, les outils de sa lecture, ses différents principes et éléments retrouvés au niveau des façades coloniales ainsi qu'une recherche documentaire sur les styles architecturaux du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle. L'ensemble est complété par la recherche d'études similaires afin d'étayer notre démarche et la consolider.

-Investigation sur le terrain : Il s'agit de procéder à des relevés in situ des différentes façades étudiées. Ce travail est appuyé par un reportage photographique.

-Analyse et lecture comparative : L'ensemble des façades relevées seront analysées et comparées aux différents styles architecturaux. Ce travail se soldera par la réalisation de fiches spécifiques qui permettent de faire ressortir les caractéristiques et spécificités des styles adoptés dans l'architecture mineure de la ville de Bejaia.

L'INTERET DE LA RECHERCHE

L'intérêt de ce travail de recherche est dans un premier temps une identification du patrimoine architectural datant de la période coloniale, ses caractéristiques formelles, esthétiques et architecturales.

Cette production de connaissance concernant les styles architecturaux se basera majoritairement sur l'étude des façades.

DIFFICULTES DE LA RECHERCHE

L'enquête sur terrain ainsi que le travail d'inventaire, de relevé photographique ont été les tâches les plus difficiles à effectuer. En effet, hormis la durée conséquente réservée pour ce travail, d'autres difficultés ont été rencontrées sur le terrain du notamment à la configuration des rues : rues trop étroites pour pouvoir avoir le recul nécessaire pour prendre des photos, certaines rues telle que la rue du vieillard était en travaux la rendant ainsi difficilement accessible. La rue Larbi Ben Mhidi à cause de son caractère commercial connaît un flux trop important, nous étions donc contraint d'effectuer les relevés métriques et photographiques à des heures très stratégiques (tôt dans la matinée ou tard dans l'après midi avec un éclairage non adapté).

STRUCTURE DU MEMOIRE

Le mémoire est structuré en deux parties. Une partie théorique sera constituée d'un chapitre introductif qui abordera le sujet de recherche, ses objectifs, sa méthodologie ainsi que les difficultés rencontrées et d'un chapitre état de l'art qui traitera de la notion de façade, de l'historique des interventions françaises en Algérie ainsi que des styles architecturaux qui en résultent.

La seconde partie sera la partie pratique qui consistera à analyser les façades relevées.

	Intitulé :	Contenu :
PARTIE THEORIQUE	Chapitre introductif	Introduction au sujet de recherche. Problématique. Postulats. Objectif de la recherche. Méthodologie de recherche. Difficultés liées à la recherche.
	Chapitre état de l'art	Notion de la façade Urbaine et architecturale. Interventions françaises en Algérie. Les styles architecturaux.
PARTIE PRATIQUE	Chapitre cas d'étude	Relevés des façades urbaines. Fiches techniques des façades architecturales. Conclusion.

Tableau 1 Structure du mémoire auteur 2019

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

Introduction

Le chapitre état de l'art sera structuré en deux parties. Chacune d'elles constitue un élément indispensable pour comprendre le thème de notre recherche. Comme cette dernière traite des styles architecturaux du 19 et 20 siècles en se basant essentiellement sur l'analyse de la façade, il nous est indispensable de consacrer un volet traitant sur la notion de la façade.

Par ailleurs, la connaissance préalable des différents styles architecturaux existants et leurs caractéristiques est indispensable pour identifier et classer les façades étudiées.

Enfin, afin de comprendre la particularité des styles adoptés à Bejaia il est de notre devoir de faire une rétrospective afin d'exposer les différentes interventions françaises en Algérie au 19 et 20ème siècle.

2.1. La notion de la façade

La façade reste l'un des éléments forts de l'architecture. Elle est le reflet d'une architecture qui constitue une partie intégrante du paysage urbain. Le terme façade renvoie à un ensemble d'éléments. Il regroupe les murs extérieurs, les ouvertures, les matériaux et leur texture, ainsi que toute l'ornementation visible. Plusieurs définitions peuvent être retenues pour les façades : la première est celle donnée par Le Corbusier où la façade est présentée comme un élément bidimensionnel important dans la conception architecturale, elle présente la partie exposée du projet. Elle peut être parfois le reflet de la fonction de l'édifice, de la période de construction, de la personnalité de la personne qu'elle abrite.

Pour Ngo Le Minh, la façade représente « *la situation culturelle du moment où le bâtiment a été construit* »². La façade constitue ainsi un témoin de la situation culturelle.

De plus la façade est l'élément permettant une transition tampon entre l'extérieur et l'intérieur de l'immeuble.

D'après Euphrosyne³ « La façade n'est plus un simple mur percé d'ouverture, Elle est une enveloppe, un lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur ».

² Ngo Le Minh, « Les murs de façades des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade » ; 2005 ; p186.

³ Ibtissem Boulazreg « la façade de logement collectif entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Baksi. Constantine ». 2007.p11

Selon les études effectuées au préalable, notamment le travail Karima Haddouche « l'apport de l'élément préfabriqué dans la façade intelligente » 2009 Il existe différentes définitions du concept de la façade qui peuvent être classés en deux catégories.

La première catégorie définit la façade comme objet constructif. Cependant cette catégorie donne une définition réductrice à la façade. La façade se limite seulement à un rôle consécutif. Or la façade est bien plus qu'un simple élément de construction. Ainsi le travail de Karima Haddouche⁴ considère que la nomination de mur à cet effet sera plus appropriée. En effet le mur désigne l'épaisseur se situant entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment.

La seconde catégorie la définit comme une composition formelle. La façade désigne de ce fait l'image renvoyée par le bâtiment.

2.1.1-Origine de la façade

Il serait possible d'imaginer que les premières maisons possédaient des façades non réfléchies. Ces maisons semblaient peu accueillantes encore moins interpellantes. Leurs façades étaient toutes identiques sans traitement particulier.⁵

Dans la mesure où le rôle primaire d'une façade était celui de protéger des intempéries et des ennemis, la notion de façade telle que nous l'entendons aujourd'hui n'était pas encore apparue.

Néanmoins, bien que le traitement de la façade ne soit pas pris en compte dans l'architecture mineure, les constructions des bâtiments sacrés et glorieux ont présenté les premières façades.

Quant à l'architecture mineure c'est avec l'apparition de la ville que la façade est apparue. La ville présente le premier lieu où la façade a pris une grande importance. En effet la façade est devenue un moyen d'expression utilisé par le citoyen pour s'intégrer dans son environnement⁶.

⁴ Karima haddouche « l'apport de l'élément préfabriqué dans la façade intelligente » 2009 ;p52-53.

⁵ Ibtissem Boulazreg « la façade de logement collectif entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Baksi.Constantine ». 2007.p11

⁶ Mlle SAOUDI Siham« La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses. ». 2017.p11

Actuellement l'orientation ainsi que l'organisation intérieure sont prises en compte dans la conception d'un bâtiment. De ce fait la différenciation des faces en un « devant », « un arrière » et « des côtés » est apparue.

2.1.2-Echelles de la façade

Dans tous les travaux de recherches étudiés le terme façade renvoie à deux ou trois échelles différentes. Ces échelles sont hiérarchisées.⁷

a- À l'échelle de la ville :

La façade urbaine. Elle est reflet de toute la ville ou d'une partie de la ville . Elle regroupe tous les éléments physiques et naturels. Elle est l'ensemble des façades donnant sur une rue. Elle comporte également toutes les autres composantes physiques et naturelles telles que les voies, les parcelles, la trame verte, les différents reliefs.

b- À l'échelle du quartier : La façade intermédiaire.

Il s'agit de la façade d'un quartier plus particulièrement d'une rue C'est aussi un 'zoom' de la de la façade urbaine. Elle est composée d'une succession de façades architecturales

c- À l'échelle du bâtiment : La façade architecturale.

Il s'agit de l'élévation d'une construction ou d'une projection en deux dimensions du graphisme des plans.

Néanmoins il arrive fréquemment que la façade ne soit considérée qu'a deux échelles : la façade urbaine et architecturale. De nombreuse études telle que le travail⁸ réalisé par les étudiants de l'université de Bejaia intègrent l'échelle du quartier à l'échelle de la ville.

⁷ karima HADDOUCHE, « l'apport de l'élément préfabriqué dans la façade intelligente »,2009..

⁸ BOULMERDJ Rekia ,BOUTATA Lydia , « La lecture typologique de la façade coloniale du XIXème et début du XXème siècles », 2016.

2.1.3 - Les fonctions de la façade

De multiples fonctions peuvent être attribuées à la façade. Pour certains le rôle de la façade est avant tout de protéger le bâtiment de l'extérieur.⁹ Pour d'autre la façade se doit de remplir également un rôle esthétique et structurel.¹⁰

a- La fonction protectrice

La fonction la plus importante et la plus ancienne est la fonction protectrice.

Au-delà elle assure la sureté contre les tentatives d'intrusions, la façade se caractérise par sa résistance aux chocs pour assurer la sécurité des personnes, elle se caractérise aussi par son imperméabilité.

La façade a pour rôle de protéger de l'eau grâce à son revêtement extérieur des murs, ainsi ces derniers assurent également une protection solaire afin de limiter le réchauffement des locaux.

La façade joue également le rôle d'une barrière acoustique. En effet elle atténue les bruits extérieurs.

Enfin lorsqu'elle est constituée de matériaux ininflammables elle devient résistante au feu.

b- La fonction esthétique

Avec le temps la façade a adopté de nouvelle fonction.

En effet la façade n'est plus présente pour protéger seulement, elle se doit également d'être 'belle'¹¹

Ainsi, le respect des proportions, le rythme engendré par la disposition des ouvertures le jeu de l'opacité et de la transparence, l'intégrité des textures et l'harmonie des matériaux, sont des éléments qui contribuent à l'aspect esthétique de la façade.

De plus de par sa visibilité depuis l'espace public cette dernière peut également participer à son embellissement.

⁹ CHABI Ghalia « contribution du patrimoine coloniale 19em et début 20em siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger » ;2012 ; p8-9.

¹⁰ SAOUDI Siham, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses.2016

¹¹ SAOUDI Siham La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses.2016

c- Fonctions structurelles

Il arrive que la façade joue également un rôle structurel. Lorsque la façade et la structure ne sont pas dissociées, la façade assure la stabilité et la résistance structurelle : tant au niveau des actions statiques telles que les charges permanentes, charges d'exploitation, déformations thermiques qu'aux actions dynamiques comme l'action du vent, les actions accidentelles, les chocs de corps solides, les séismes.

2.1.4 Les éléments de composition de la façade architecturale

Lorsque l'on parle de façade, nous faisons référence à trois éléments essentiels. En effet la façade se compose de murs, d'ouvertures, et d'ornementations.

a- Mur

Le mur a toujours été considéré comme un élément architectural fondamental dans l'architecture. D'après NGUYEN « Le mur est un élément architectural vertical pour créer les espaces d'une maison, il est également la structure porteuse principale de la maison ». ¹² Ainsi, selon lui, le mur permet de faire tenir le bâtiment.

FLUSSER ¹³ le définit comme « une paroi de séparation entre les logements et les pièces ; il est une frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'espace privé et l'espace public ».

Tandis que pour l'un le mur est une structure, pour l'autre c'est une paroi. En réalité, le mur peut adopter ces deux fonctions.

La lecture du mur s'effectue à travers ses matériaux, son revêtement et sa texture (qui diffère selon le revêtement utilisé), sa modénature et ses couleurs. Cette lecture change à travers le temps d'une époque à une autre, d'un bâtiment à un autre. Les principales caractéristiques du mur sont sa hauteur, sa largeur et son épaisseur.

b- Baies

Les baies sont des ouvertures, des vides qui équilibrent l'aspect plein des murs. Ces baies permettent d'introduire l'air et la lumière grâce à l'équilibre entre opacité et

¹² FREDET Jacque et LAURENT Jean Christophe ,Guide du diagnostic des structures dans la bâtiments d'habitations anciens, édition Le Moniteur, p45 ,93.

¹³ Hurtubise « Les murs », à La force du quotidien. p 83 - 92

transparence ce qui apparait au niveau de la façade. Les baies désignent les portes ou les fenêtres.

- La Porte

D'après LAROUSSE, la porte est « la structure mobile qui a pour fonction de fermer et d'ouvrir à volonté une ouverture pratiquée au mur », elle signifie aussi « une ouverture permettant d'accéder à un lieu fermé ou enclos et d'en sortir ». Les styles de portes ont évolué à travers le temps et ainsi que leurs dimensions, leurs décorations et les matériaux utilisés dans leur fabrication.

- La Fenêtre

La fenêtre est une ouverture dans le mur qui assure la pénétration de la lumière, le renouvellement de l'air et l'encadrement des vues sur l'extérieures. Les fenêtres se présentent en plusieurs catégories selon la forme, les dimensions, la destination, l'époque et le style, elles peuvent être réalisées en bois, en acier, en aluminium et en PVC. C'est aussi un élément essentiel de l'esthétique de la façade. La fenêtre est le symbole de ce qui est à l'intérieur, elle sera toujours une expression de l'intérieur indépendamment de sa forme, de sa dimension et de sa position.

c- Balcon

Le balcon est un élément architectural consistant en une plate-forme et un garde-corps en fer forgé ou moulé de motifs variés ou une balustrade en saillie se dégageant du mur d'un édifice. Le balcon est présent dans la plupart des immeubles d'habitation de l'époque coloniale.

2.1.5 Ornementation

L'ornementation ou la décoration signifie l'art de disposer des ornements, c'est une composition artistique qui obéit à un certain ordre. Le décor ne se retrouve pas dépendant dans la façade, c'est une composante indissociable à des éléments architecturaux qui lui servent comme support, tels que les baies, les corniches, les balcons...etc. Bien que l'ornement ne peut ni donner la forme à l'édifice, ni modifier profondément le sens de son architecture, il peut néanmoins renforcer profondément son identité en donnant du sens à la forme, aux styles et aux proportions.

D'après un travail réalisé par Kahina Meddahi « le système de l'encadrement ornementale des baies », l'ornementation s'effectue selon divers procédés.¹⁴

¹⁴ Kahina MEDDAHI « le système de l'encadrement ornementale des baies » novembre 2014 ;p59-62.

procédés	Définition	photos
Couleur et peinture murale	Un art appliqué en architecture, elle représente des significations religieuses, historiques ou relatives à la vie quotidienne, la mémoire du lieu et de la nature.	
Texture, modénature et appareillage	Un traitement ornemental qui exprime la flexibilité et reflète l'aspect esthétique des objets, des divers constructions architecturale. Le Corbusier souligne ce potentiel « <i>la modénature est la pierre de touche de l'architecte. Celui-ci révèle artiste ou simplement ingénieur</i> » ¹⁴ .	
La ferronnerie d'art	La ferronnerie est la technique et le travail du fer à la forge, mis au service de la décoration architecturale, en produisant des gardes corps, grilles et portails.	
L'ornement architectonique	Ces ornements crient des rythmes et établissent des relations formelles entre les différentes parties afin d'assurer l'ordre et la cohérence de la façade tels que les ordres, les statuts et les consoles.il est composé de plusieurs motifs qui portent des symboles végétaux, animaux, astraux et des figures humaines.	

Tableau 2procédés de l'ornementation. Kahina Meddahi.2014

2.1.6 Principes de composition d'une façade architecturale

Toute façade s'établit suivant un ou plusieurs principes. Chaque principe témoigne de la catégorie de la construction et de l'époque de construction.¹⁵

Ainsi parmi les principes les plus récurrents notamment dans l'architecture européenne du 19 et 20 siècles on retrouve :

a- La symétrie et l'asymétrie

La symétrie est la propriété d'un système : C'est lorsque deux parties sont semblables.

Elle répond aux idées de mesure et crée un aspect harmonieux résultant de la disposition régulière, équilibrée des éléments d'un ensemble.¹⁶

La symétrie est axiale lorsqu'un axe divise une façade de telle sorte à obtenir des formes, des structures d'une manière égale, entre la droite et la gauche, privilégiée pour l'homme,

elle est appelée aussi symétrie en miroir.(Fig1)

L'asymétrie consiste à disposer soit des éléments semblables ou différents de façon irrégulière.(Fig2)

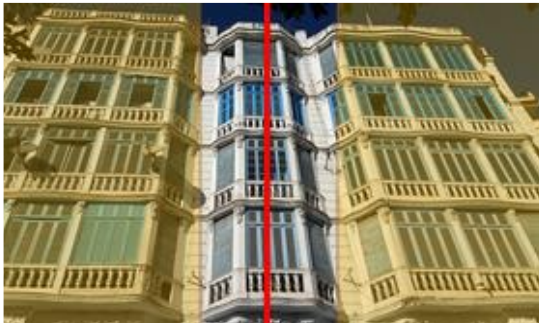


Figure 1: Façade symétrique d'un bâtiment de la ville de Bejaia. SAOUDI Siham 2019.



Figure 2: Façade asymétrique d'un bâtiment de la ville de Bejaia. SAOUDI Siham 2019.

¹⁵ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017

¹⁶ Dictionnaire Larousse en ligne.

b- Proportion

La proportion est un paramètre important à prendre en considération lors de la composition de la façade. C'est la comparaison quantitative de deux grandeurs de même nature.¹⁷

Il s'agit du rapport dimensionnel entre les éléments constitutifs d'une œuvre. Tout comme la symétrie, la proportion crée l'unité et l'harmonie de la construction.



Figure 3: Bâtiment à Façade proportionnelle SAUDI Siham 2019.

c- Alignement

Il s'agit d'une rangée d'objets disposés en lignes droites.¹⁸ C'est la répétition d'éléments qui relient en une ligne droite.

L'alignement crée la linéarité et le rythme.



Figure 4: Façade à rangées alignées. SAUDI Siham 2019.

d- Echelle

Une échelle se définit par le rapport entre la mesure exact d'un objet et la mesure approximative de sa représentation.¹⁹ Cependant lorsqu'on parle du principe d'échelle, il s'agit du rapport entre la construction et son environnement.

Ainsi l'échelle permet de comparer l'objet à son environnement. C'est un paramètre à prendre en considération pour que l'objet puisse s'intégrer dans son environnement en harmonie et équilibre.

Ce rapport peut s'établir également avec l'homme. Ainsi, un édifice qualifié « à l'échelle » signifie qu'il est à hauteur d'homme.

¹⁷ Idem

¹⁸ Dictionnaire Le ROBERT pour tous. Edition 1999.p28.

¹⁹ Idem. p357.

e- *Style*

Chaque édifice fait partie d'une époque donc il a un style bien défini. A travers le temps, l'architecture est marquée par un ensemble des changements et de modifications et cela dépend des styles utilisés²⁰. Le style est un ensemble des caractéristiques et d'éléments d'esthétique utilisés pour concevoir une œuvre architecturale. Le style est propre à une école, une région, ainsi qu'une époque. L'identification des styles étant une étape fondamentale de notre recherche le volet suivant traitera de ce fait de la notion du style, des différents styles du XIXème et XXème siècle en Europe puis en Algérie.

2.2 Les styles architecturaux

Avant de pouvoir identifier les styles architecturaux à Bejaïa du XIXème et XXème siècle il est indispensable de définir et de comprendre le terme « Style ».

2.2.1 Définition

Tout comme la littérature, l'art et l'architecture s'expriment à travers le concept du style. A titre d'illustration « Quatèmère de Quincy »²¹ considère que certains arts comme l'architecture s'expriment d'une façon similaire à l'écriture.

C'est donc par le style qu'on différencie chaque type. Selon Meyer Shapiro²² le style est l'emboîtement, des expressions des formes et des éléments constants d'un individu ou d'un groupe. Le style englobe donc un moment créateur de qualités, d'expressions et de formes.

Le Style englobera plusieurs définitions en fonction de ce qu'il exprime ; une époque, une forme ou un individu.

En ce qui concerne l'expression d'une époque, le Quatèmère de Quincy²³ considère que le style a une forme typique qui sera influencer par les conditions du milieu (climatiques, topographique.) et/ou par l'homme (gouvernements, habitudes, institutions politiques...).

Pour définir l'architecture d'un pays à une époque précise, on considèrera le style comme élément de base car ce dernier regroupe tous les traits communs d'une architecture bien précise, à un moment précis. Le style regroupe toutes les

²⁰ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017 ,Alger.2016 p12.

²¹ Quatremère de Quincy, « encyclopédie méthodique paris ; Panckoucke librairie, volume3 » ; 1788. p411

²² Meyer Schapiro.. « style » artiste et société. Paris ; Gallimard ,1982. p35.

²³ Quatremère de Quincy, « encyclopédie méthodique paris ; Panckoucke librairie, volume3 » ; 1788.

caractéristiques communes à différentes œuvres . Meyer Shapiro opte lui-même pour cette définition.

Par contre, d'autres comme Schulz²⁴ le considère comme une comparaison, qui permet de situer une œuvre et permet de former la base de l'expérience.

Enfin, pour l'expression d'un individu selon Quatremère de Quincy, le style englobe et met en évidence tous les qualificatifs d'un artiste qui lui permettent d'exprimer ses idées et son objectif.

Le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle ont été marqués par une multitude de styles. Les événements qui se sont déroulés durant ces deux siècles tels que les guerres, la révolution industrielle, les expositions universelles ont conduit à l'apparition de ces nouveaux styles.

2.2.2 Les styles architecturaux entre le 19^{ème} et 20^{ème} siècle

Entre le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, le monde a connu plusieurs événements et découvertes qui ont influencés son architecture et ont induits l'apparition de plusieurs styles :

a- Style néoclassique

Le néoclassique²⁵ qui trouve origine en 1750 dans la référence gréco-romaine, a été considéré comme l'architecture officielle de l'empire français pendant 70 ans .

Caractérisé par son goût à la rigueur architecturale sans mettre en péril l'aspect monumental des bâtiments.

Ce style remet l'architecture classique du XVIII^e siècle à la mode. Il n'échappe pas à

l'introduction massive de

l'ornement dans le traitement des immeubles au début du XX^e siècle.²⁶



Figure 5: Façade d'un bâtiment néo-classique. Cours madame MAHINDAD (2016-2017)

²⁴ Schulz, « système logique de l'architecture ». Bruxelles : mardaga.2ed.1988. p211.

²⁵ Chabi Ghalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècles ». Octobre 2012, P11.

²⁶ Mme Mahindad , Cours HCA, ,Université de Blida. master 1 année 16/17

b- L'art nouveau

Suite à la révolution industrielle, le style art nouveau apparaît²⁷ (1890-1925). Il est caractérisé par l'inventivité et le mouvement des formes.

L'art nouveau rejette le pastiche historiciste. Il revendique la création de nouvelles

Formes avec une référence à la nature. L'art nouveau associe les arts décoratifs aux arts majeurs y compris l'architecture.



Figure 6: Façade d'un bâtiment de style art nouveau. Cours de madame MAHINDAD (2016-2017)

c- Style éclectique

Le style éclectique²⁸ est apparu en 1884. Il s'agit d'un mélange de différents styles art nouveau, néoclassique ; néo-mauresque et l'emprunt des éléments surtout les décorations. Avec la superposition des éléments hétérogènes la façade éclectique apparaît homogène.



Figure 7: Façade de style éclectique. Cours de madame MAHINDAD (2016-2017)

²⁷ Meddahi Kahina « le système de l'encadrement ornementale des baies » ; novembre 2014 p27.

²⁸ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017 , page19

d- Le style néo-mauresque

Le style néo-mauresque²⁹, appelé aussi "arabisation", est apparu à Alger au tournant du XXe siècle. Le gouverneur général Charles Célestin Jonnart impose ce nouveau style qui s'inspire de l'architecture arabe, pour s'allier les pouvoirs locaux. Ce style se distingue par ses emprunts à l'architecture arabo-andalouse : arcades, coupoles, arcs brisés, stucs, faïences et mosaïques, etc.



Figure 8: Façade de néo-mauresque. Cours de madame MAHINDAD (2016-2017)

Les édifices néo-mauresque les plus connus à Alger sont le siège de La Dépêche algérienne (1906), la Grande-Poste (1910) et le siège de la wilaya (1908-1913).³⁰

e- Style art déco

Après la première guerre mondiale, l'Europe a souffert d'une crise financière suite aux destructions matérielles. En 1920 de nouvelles constructions vont apparaître. Ces constructions sont identifiables de par la décoration présente sous forme simple. Souvent géométriques toujours cantonnées à des endroits très précis. Il s'agit du style art déco.³¹

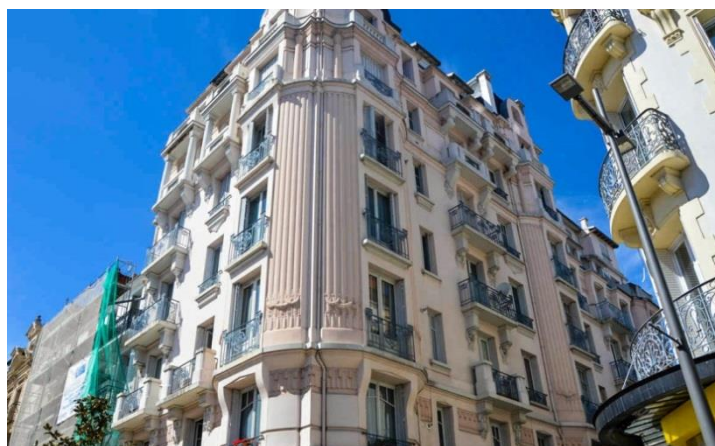


Figure 9: Façade de style art déco. Cours de madame MAHINDAD (2016-2017)

²⁹ N. MAHINDAD , L'Architecture coloniale, Cours HCA Master1 année 16/17.

³⁰ Idem.

³¹ MEDDAHI Kahina « le système de l'encadrement ornementale des baies » novembre 2014

f- Le Mouvement moderne³²

Le mouvement moderne est un courant de l'architecture apparu dans la première moitié du XXe siècle avec le mouvement du Bauhaus.

Il se caractérise par la rupture avec le passé, notamment avec le néo-classicisme et l'éclectisme du 19ème siècle.

De plus l'utilisation des matériaux nouveaux, béton et acier, qui permettent la conquête de la hauteur, par l'aménagement de « plateaux libres », c'est à dire un espace intérieur libre de tout cloisonnement,

Le Corbusier a exprimé les 5 principes du style moderne :

- Le toit-terrasse.
- Les pilotis qui libèrent le sol pour la circulation.
- La végétation.
- La fenêtre en longueur ou « en bandeau ».
- La façade rideau.



Figure 10:Façade du style moderne. Google image.

³² Musée des Beaux-Arts et Archéologie de Besançon Exposition du 9 juillet 10 octobre 2011

2.3. Les différents modes d'intervention française en Algérie

Le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle en Algérie correspondent à l'occupation française. Cette dernière a engendré de nombreuses transformations dans les villes algériennes tant sur un plan urbain que sur un plan architectural.

Ainsi un petit rappel concernant les transformations menées par le gouvernement français est nécessaire afin de mieux comprendre le contexte de l'apparition de ces styles architecturaux en Algérie.

2.3. 1 A l'échelle urbaine

En se basant sur le cours "villes et architectures coloniales au maghrébin du XIX^{ème} début XX^{ème} siècle" animé par Mme N. MAHINDAD³³, trois modes d'occupation semblent avoir eu lieu en Algérie. Alger, Constantine, et Bejaia vont être citées afin d'exposer chacune de ces occupations.

1- Eventrement, restructuration et extension : Cas de la Casbah d'Alger

Les premières opérations des colons français sont axées sur la vieille ville avec une tentative d'adaptation afin de rendre ces vieilles villes praticables pour le mode de vie des colons.

Des élargissements ont eu lieu à Alger ce sont les trois rues BAB AZZOUN, BAB EL OUED et de LA MARINE qui ont subi cet élargissement ceci conformément aux lois d'alignement en vigueur en France.

Cependant l'élargissement des rues n'était pas suffisant pour répondre aux besoins des nouveaux occupants. Ainsi les opérations d'éventrement ont continué et ont mené à la démolition de la basse Casbah. D'autres percées intermédiaires ont été créées pour décongestionner les grands boulevards.

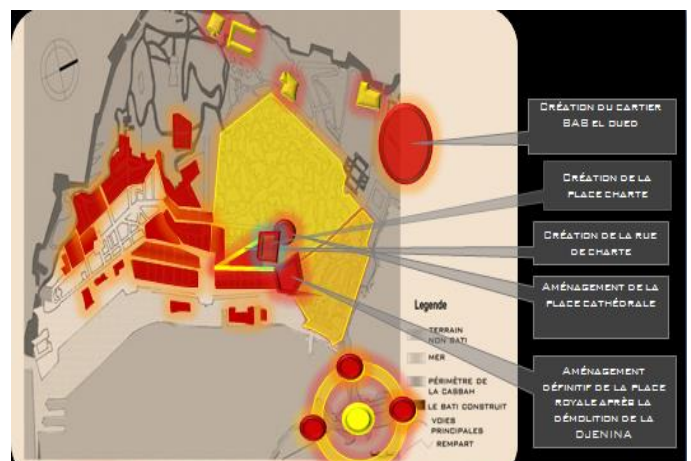


Figure 11: Etat de la ville d'Alger en 1846. Cours madame MAHINDAD (2016-2017)

³³N. MAHINDAD, Université de Blida. Cours HCA master1 année 16/17

Enfin pour marquer leur présence des éléments architecturaux forts viennent appuyer et renforcer leur domination sur le peuple autochtone.

Ces éléments architecturaux ont adopté des typologies architecturales importées de la métropole.



Figure 12: Timbre Opera d'Alger. Cours de madame MAHINDAD (2016-2017)

2- Déstructuration/restructuration : Cas de la Vieille ville de Constantine 34

Pour le cas de Constantine des lignes droites ont été créés pour remplacer les ruelles sinueuses existantes. Le parcellaire a été remodelé selon 'les goûts' de l'occupant. Ainsi de nouveaux îlots et parcelles de formes géométriques sont apparus.

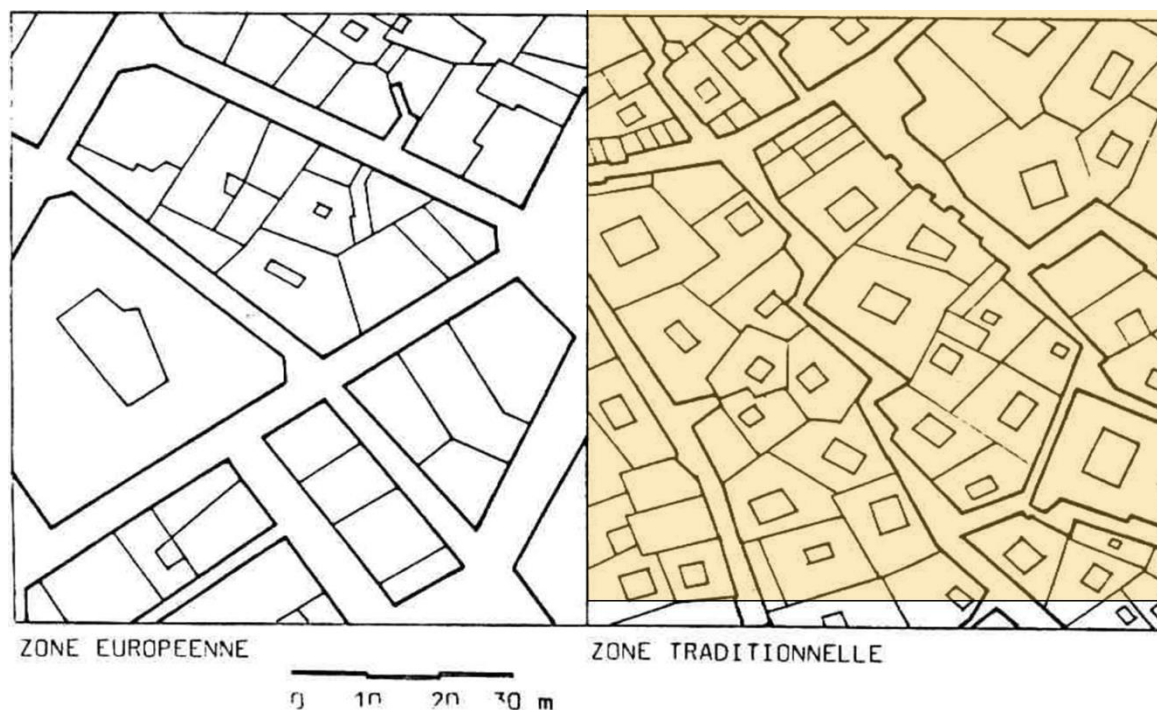


Figure 13: Ilots et parcelles de la ville de Constantine . Cours de madame MAHINDAD 2016-2017

³⁴ N. MAHINDAD, Université de Blida. Cours HCA master1 année 16/17

3- Stratification/restructuration et alignement : cas de la ville de Bejaia

Pour le cas de Bejaia les français se sont implantés sur le parcellaire déjà existant. Certaines rues ont été élargies tandis que d'autres ont été créées. Néanmoins, quelque soit le mode d'occupation adopté, toutes ces opérations ont mené à la transformation de l'existant et la reconstruction d'un nouveau bâti.

2.3.2 Sur un plan architectural

Du néoclassique, passant par l'art nouveau, l'éclectique, le néo mauresque, le style haussmannien, l'art déco et enfin le moderne l'Algérie passe par une évolution des styles architecturaux de 1830 à 1962.

Ainsi dans les quartiers et les villes algériennes, on peut relever l'utilisation de plusieurs styles architecturaux, à l'instar des villes européennes et particulièrement françaises.

a- Les immeubles européens épures

De caractère très modeste, ces immeubles sont construits au début des transformations³⁵. Ces premiers immeubles coloniaux étaient sans décoration aucune et les fenêtres sans encadrement. C'étaient des rectangles vides dans la façade, réservés aux habitations les plus modestes et donnaient l'impression d'une nudité pénible.

C'est ce que l'on retrouve à Alger avec cette photographie, ou encore à Tlemcen .



Figure 14: Immeuble de style épuré à Constantine. MERDJI Samir 2010.

b- Le style Haussmannien

Dans de nombreuses villes algériennes on retrouve le style Haussmannien.

³⁵ MERDJI Samir , Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale a la nouvelle ville. 2010.

Certains immeubles types se composent de la manière suivante à Alger³⁶ :

- Rez-de-chaussée haut de plafond pouvant abriter des commerces avec un premier étage – dénommé « entresol » pour le logement des magasins ou le stockage des marchandises (pas de commerce dans les immeubles de grande bourgeoisie). Ces deux étages sont le plus souvent striés de manière horizontale.
- Deuxième étage « noble », avec des balcons et des encadrements de fenêtres plus riches. Pourquoi le deuxième étage est-il le « noble » ? Parce qu'à cette époque l'ascenseur civil n'existe pas encore. Cela évitait donc aux plus riches de s'épuiser à la lourde tâche de l'ascension d'escalier
- Troisième et quatrième étages plus classiques, avec des encadrements de fenêtre moins riches. Des balcons individuels ont pu apparaître à la fin de la période Haussmannienne à la suite de nouvelles réglementations.
- Cinquième étage avec balcon filant. Un étage qui n'est pas "noble", mais dispose d'un balcon dans un souci d'équilibre dans l'esthétisme de la façade.
- Dernier étage servant de combles ou d'appartements de service.

Cette même composition est retrouvée dans la ville de Constantine où l'on retrouve les mêmes éléments au niveau de la façade de ces immeubles. ³⁷



Figure 15: Immeuble Haussmannien Alger. SAOUDI Siham 2017.



Figure 16: Immeuble Haussmannien Constantine. MERDJI Samir 2010.

c- Le style art déco.

³⁶ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017 ,

³⁷MERDJI Samir, Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale a la nouvelle ville. 2010.

L'art déco apparait à Constantine à travers la simplicité et la régularité des formes. La décoration présente sous forme simple et géométrique est une caractéristique propre à ce style³⁸.

L'introduction de la ligne courbe ou semi circulaire au niveau supérieur de l'immeuble lui confère un caractère singulier.

Une variété très riche d'immeubles Art déco façonne aujourd'hui le paysage Constantinois.

L'art déco apparait également dans la ville d'Alger où ces immeubles apparaissent avec une simplicité et une régularité des formes.



Figure 17: Façade de style art déco Constantine. MERDJI Samir 2010.



Figure 18: Façade de style art déco Alger. SAOUDI Siham 2017.

d- Le style art nouveau.

Dans les quartiers et les villes algériennes, on peut relever l'utilisation de l'art nouveau. Ce dernier se caractérise par le mouvement sur la façade, les balcons surchargés en fer forgé, les motifs floraux, et une constante inspirée de la nature. C'est ce que l'on retrouve dans la ville d'Alger³⁹.

Ce style n'a pu être à Constantine qu'une tentative timide.

Dans cet immeuble il est reconnaissable par les courbes présentes sur la façade. ⁴⁰

³⁸ MERDJI Samir, Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale à la nouvelle ville. 2010.

³⁹ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017.

⁴⁰ MERDJI Samir, Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale à la nouvelle ville. 2010.



Figure 19: Façade de style art nouveau Constantine. MERDJI Samir 2010.



Figure 20: Façade de style art nouveau Alger. SAOUDI Siham 2017.

e- *Le style électrique*

La présence des éléments dérivés de plusieurs styles, comme le Bow-window (néo-haussmannien), les arcs outrepassés (Néo-mauresque), la décoration florale et coup de fouet (Art nouveau), sont des arguments irréfutables pour dire de certains immeubles algérois qu'ils sont de style éclectique. Ce style est adopté dans les quartiers et dans la ville d'Alger.



Figure 17: Façade de style éclectique Alger. SAOUDI Siham 2017

f- *Le style néo mauresque*

Certaines photographies prises à Alger illustrent la réutilisation des principes de l'architecture musulmane avec ses formes géométriques en décoration. Dans un immeuble Tlemcénien l'élément circulaire en façade ainsi que l'utilisation de l'arc et de la colonnette au niveau des ouvertures sont des éléments qui indiquent l'appartenance de l'immeuble au style néo mauresque. De plus, l'utilisation de la faïence courante dans l'architecture arabo musulmane confirme l'appartenance de cet immeuble à ce style.⁴¹

⁴¹ MADOURI Rahma. Recherche d'une grille de composition architecturale de la façade pour l'habitat individuel à Tlemcen. 2016



Figure 22 : Immeuble néo mauresque.
Alger SAOUDI Siham 2017.



Figure 23: Immeuble néo mauresque Constantine.
MERDJI Samir 2010.

g- Le style moderne

Pour certains immeubles algérois, on remarque l'utilisation de nouveaux matériaux tel que le verre et l'acier, l'augmentation du gabarit, les formes simples et pures, et enfin l'absence totale des ornements. Ces caractéristiques témoignent de son appartenance au modernisme.

Dans cet immeuble constantinois, on retrouve également l'utilisation de nouveaux matériaux, des lignes pures et simples, ce qui correspond aux caractéristiques du style moderne.⁴²



Figure 24: Immeuble moderne Alger. SAOUDI Siham 2017.



Figure 25: Immeuble moderne Tlemcen. MADOURI Rahma .2016

⁴² MERDJI Samir , Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale a la nouvelle ville. 2010.

2.4 Etude de cas similaires

L'étude des styles architecturaux de la ville de Bejaia n'est pas un cas à part en Algérie. En effet, d'autres études ont été effectuées sur les villes comme Alger, Constantine ou même Tlemcen qui témoignent de cet intérêt pour l'identification des styles du XIXème et XX Emme siècle.

Ces informations nous ont été transmises par le biais de travaux de mémoire en magistère et master.

2.4.1 La ville d'Alger :

L'identification des styles de la ville d'Alger a été réalisée au niveau de la Rue Larbi Ben Mhidi par les étudiants de l'université de Bejaia⁴³ et a suscité deux questionnements prééminents :

Quelle qualification peut –on donner aux façades des bâtiments coloniaux présents à Alger ?

Peut-on comprendre et interpréter les éléments marquants de l'évolution des façades coloniales ?

Afin de répondre à ces questionnements les étudiants de l'université de Bejaia ont émis deux hypothèses :

- L'époque coloniale a laissé un cachet particulier aux façades de la rue.
- La conception dictée par le colon a connue une évolution par le biais de nouvelles normes visibles à travers des éléments spécifiques.

Des investigations sur terrain ont été réalisées à travers l'analyse des façades du IX et XX ème siècle de la Rue Larbi Ben Mhidi. Grace à cette analyse, les étudiants ont pu qualifier et déceler leur appartenance à des styles bien définis utilisés durant cette période comme une façon d'intégrer l'Algérie dans la France. Ainsi, ils ont constaté la

⁴³ Saoudi Siham, Sid Ali Saliha, Ziane Ahcen, La façade architecturale de la période coloniale entre caractéristiques et métamorphoses, cas du quartier : Larbi BenMhidi, 2017.

présence de plusieurs styles : le néoclassique, l'art nouveau, l'éclectisme, l'art déco, le modernisme.

La méthode utilisée afin d'identifier cet ensemble est la méthode analytique qui repose sur la décomposition de la façade par le biais d'une grille. Ces relevés ont été comparés aux modèles théoriques des styles existants à cette époque.

Ce travail a donc démontré une diversité des styles entre le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle qui varie entre le néo-classique et l'éclectique.

Ainsi, la première hypothèse suggérée par les étudiants « L'époque coloniale a laissé un cachet particulier aux façades de la rue » est validée puisque la comparaison entre les modèles théoriques de l'époque et les façades d'Alger s'avère concluante. De même pour la seconde hypothèse « Cette conception dictée par le colon a connu une évolution par le biais de nouvelles normes visibles à travers des éléments spécifiques. » puisque plusieurs métamorphoses ont été décelées et cela par le biais de règlements et volontés spécifiques. Ces modifications ont également touchaient le style, la conception, les éléments représentatifs suivant le contexte historique.

2.4.2 La ville de Constantine :

Les travaux auxquels j'ai eu accès pour la ville de Constantine⁴⁴ laissent apparaître un travail non basé sur les façades urbaines comme nous l'avons vu pour la ville d'Alger mais plutôt sur des éléments ponctuels donc sur différentes façades architecturales qui témoignent de la diversité des styles architecturaux de la ville. Il existe d'autres études concernant la ville de Constantine auxquelles nous n'y avons malheureusement pas eu accès par manque d'exemplaire au niveau des bibliothèques.

Ainsi, la problématique du magister réalisé par M MERDJI Samir est la suivante :

Quelles sont les caractéristiques des façades du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle à Constantine ?

Tout comme Alger les styles retrouvés à Constantine sont le néoclassique, l'art nouveau, l'éclectisme, l'art déco, le modernisme.

⁴⁴ MERDJI Samir , Métamorphose architecturale du paysage urbain Constantine : de la ville coloniale a la nouvelle ville. 2010.

Cependant l'étude des façades de Constantine révèle une unité caractérisant les différents types d'immeubles du XIX^{ème} siècle. Les façades du XX^{ème} révèlent un changement comparé aux façades du XIX^{ème} siècle. Ce changement serait dû à une évolution des tendances.

Ainsi les étudiants de Constantine répondent à leur problématique en concluant qu'une rupture se constate entre l'immeuble colonial du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

2.4.3 La ville de Tlemcen :

Après l'indépendance, l'urbanisation de la ville de Tlemcen⁴⁵ s'accélère ce qui a entraîné une production architecturale désordonnée et un paysage fragmenté entre le nouveau bâtiment du XX^{ème} siècle et l'ancien laissé par les français qui date du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle. Ainsi, la façade tlemcénienne devient une membrane légère, vidée de toute signification et de tout ornement.

Néanmoins pour les étudiants de l'université de Tlemcen la question se pose : Quels étaient les styles architecturaux adoptés dans les façades tlemceniennes au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle ?

Encore une fois ce sont les mêmes styles qui sont retrouvés. Des styles importés de la métropole à savoir le néoclassique, l'art nouveau, l'éclectisme, l'art déco, le modernisme.

Ainsi, les trois études révèlent l'existence des mêmes styles au niveau des villes concernées par l'occupation française. Il s'agit des styles importés de la métropole. Cependant seule l'étude des styles d'Alger témoigne du cachet particulier des façades. Quant aux deux autres études ces dernières se sont contenté de faire un travail d'identification seulement sans pour autant spécifier les caractéristiques propres aux bâtiments étudiés.

⁴⁵ MADOURI Rahma , Recherche d'une grille de composition architecturale de la façade pour l'habitat individuel à Tlemcen.2016

Chapitre 3 : CAS D'ETUDE
La vieille ville de Bejaia

Introduction

Dans ce chapitre, la présentation du cas d'étude se fera de manière graduelle.

Dans un premier temps, il est question de présenter la ville ainsi que son historique. Cette présentation permettra de prendre connaissance de la situation du cas d'étude, de l'accessibilité à cette ville, ainsi que la mobilité au sein de la ville. Nous présenterons également les particularités de la ville notamment topographique ainsi que son historique. Ces éléments ont influencé les styles architecturaux de Bejaia. En effet que ça soit la topographie de la ville de Bejaia ou son évolution historique ces deux éléments ont eu des répercussions sur le tissu architectural de Bejaia. Ces deux paramètres permettront de donner une indication quant aux résultats attendus.

Dans un second temps, nous identifierons et présenterons les rues-Sélectionnées pour l'étude en précisant la particularité de chacune de ces rues afin de justifier notre choix de sélection.

Enfin, nous analyserons les façades de ces rues en appliquant des fiches typologiques descriptives établies selon les éléments présentés au chapitre précédant afin de pouvoir déterminer le style adopté pour chacune des façades et déterminer si il s'agit d'un style rapporté ou apparenté.

3.1 Présentation de la ville

La ville de Bejaia, appelée autrefois Salade, El Nassiria⁴⁶, ou bougie est une ville du littoral Algérien. Cette ville occupe une place stratégique dans le bassin méditerranéen.

Bien que souvent assimilée à une destination de rêve grâce à ses plages paradisiaques, sa population accueillante et hospitalière, la ville de Bejaia renferme des richesses bien plus profondes.

Ainsi, de par son histoire marquée par le passage de plusieurs civilisations : Phénicienne, Romaine, Hammadide, Ottomane puis Coloniale, la ville de Bejaia jouit de prouesses urbaines et de joyaux architecturaux uniques.

Toutes ces potentialités ajoutées au fait qu'elle soit en cours d'établissement d'un plan de sauvegarde rendent la ville de Bejaia un choix judicieux pour notre étude.

3.1.1 Situation de la ville :

Bejaia est une commune algérienne située à 265 km d'Alger la capitale de l'Algérie.

Située en bordure de la mer Méditerranée, elle jouit des relations économiques importantes avec les pays du bassin méditerranéen comme l'Italie, ou encore la France. Elle est le chef-lieu de la wilaya de Bejaia et de la daïra de Bejaia, en Kabylie.

A l'échelle régionale :

La ville de Bejaia se situe à environ : - 265 km d'Alger par Bouira du sud-ouest; et de 236 km par Tizi Ouzou de l'Ouest. - 133 km de Tizi Ouzou par Azazga à l'Ouest. - 111 km de Sétif par Kherrata du Sud-est. - 96 km de Jijel par Ziama Mansouriah de l'est



⁴⁶ N. MAHINDAD, Thèse : Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I. Thèse de magistère, EPAU, 2002

Figure 18: Situation géographique de la ville de Bejaia. Auteur 2019

3.1.2 Accessibilité

Accessibilité extérieure

Bejaia dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaires au bon fonctionnement d'une ville. Accessible par voie terrestre, aérienne et récemment maritime, la ville est équipée d'une gare routière, d'une gare ferroviaire, d'une gare maritime, d'un aéroport et d'un port.


En ce qui concerne les liaisons routières, quatre axes nationaux (RN 24, RN 26 RN 75 RN 09) la relie aux différentes wilayas.

Par voie terrestre :

La wilaya de Bejaia possède un réseau routier important :

La RN 12 : reliant Bejaia - Alger par Tizi-Ouzou. 

La RN 24 : reliant El-Kseur - Mechdelah 

La RN 09 : reliant Bejaia - Sétif avec l'embranchement vers Jijel à Souk-El Tenine. 

- Une ligne ferroviaire de 89km.



Figure 27: Gare ferroviaire de Bejaia. Google image.



Figure 28 :Localisation de la gare ferroviaire de Bejaia. Google Earth

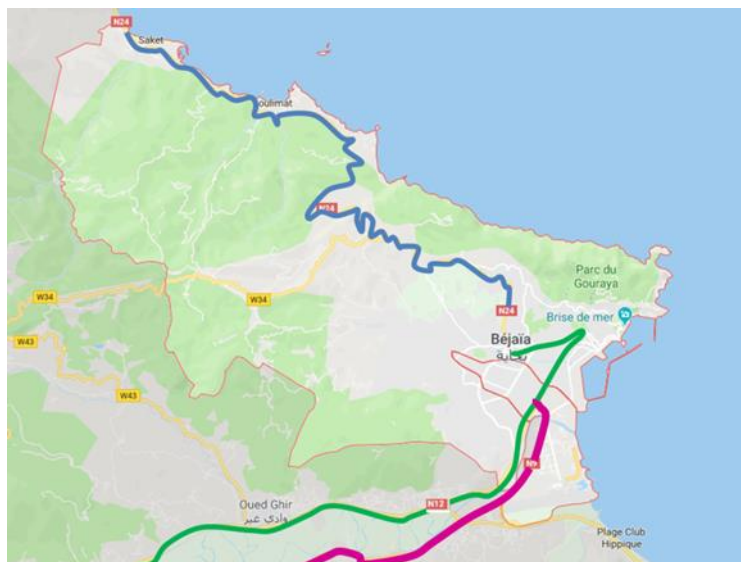


Figure 19 Voies mécaniques : Google map 2019

Par voie aérienne

L'aéroport de Bejaïa - Soummam - Abane Ramdane est un aéroport international algérien, situé à 5 km au sud de Béjaïa. Il s'agit d'un aéroport public accessible depuis 1982



Figure 20:Aéroport de Bejaia. Google image.



Figure 21:Localisation de l'aéroport de Bejaia. Google Earth.

Par voie maritime :

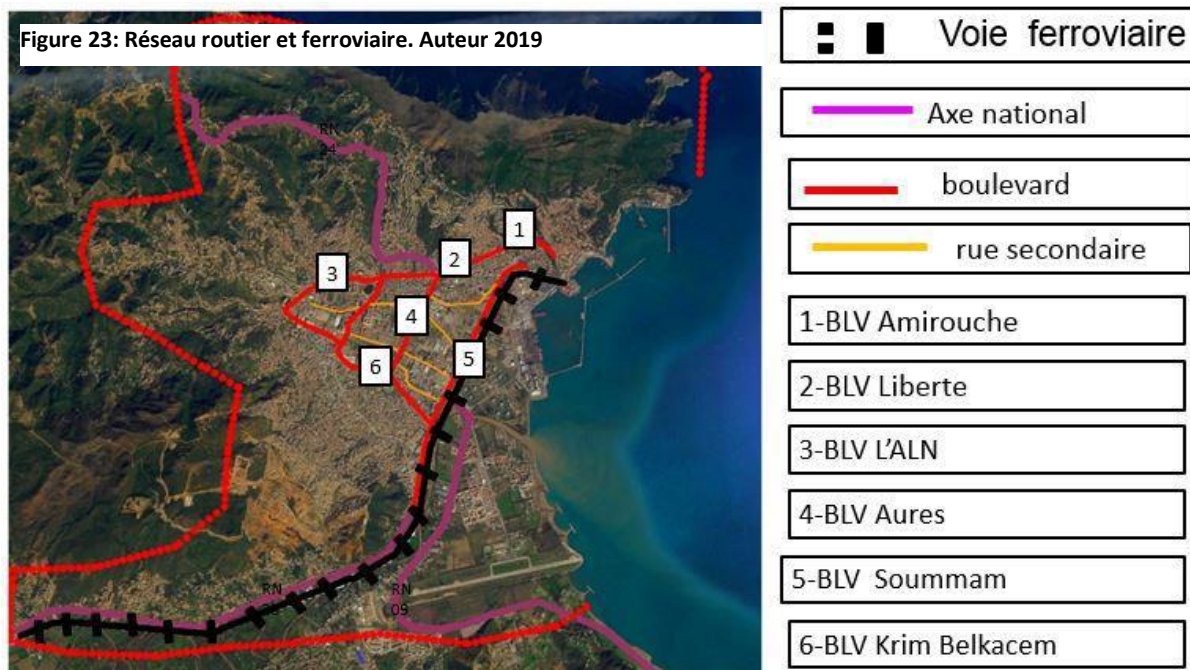
Bejaia est accessible par mer, l'inauguration de la nouvelle gare maritime de Béjaïa a eu lieu 21 juin 2018, avec l'accostage au port du premier car-ferry de la saison estivale.



Figure 22:Port de Bejaia. Google image.

3.1.3 La mobilité

Notre zone d'étude est dotée d'un réseau assez structuré car il dessert la totalité de ses espaces. La mobilité à l'intérieur de la ville se fait par des voies routières et ferroviaires.



3.1.4 La Topographie de la ville :

La topographie dans le cas de la ville de Bejaia est un élément prépondérant qui a conditionné la structure urbaine de la ville et le mode d'implantation de ses quartiers.

La ville évolue aux rythmes de son relief. En effet ce dernier façonne la ville, il détermine l'emplacement et la forme des éléments structurants de l'espace urbain: parcours, édifices importants, aménagements particuliers. ⁴⁷
 Ce relief procure une diversité d'ambiance et de ressentis : la mer, la montagne ...

Aussi de par son relief la ville offre une diversité d'intégration aux sites.

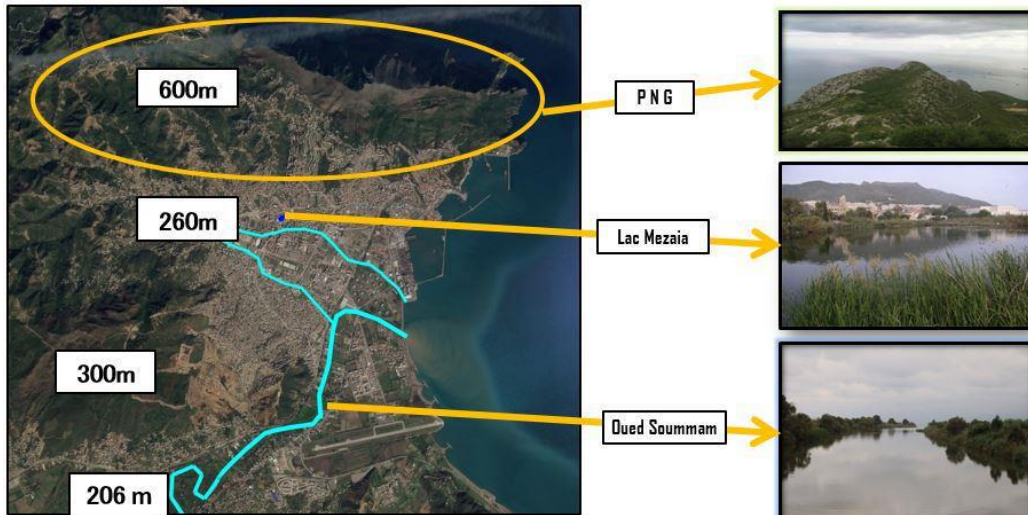


Figure 24: Topographie de la ville de Bejaia. NABTI Hassen 2019.

de Bejaia s'élève en amphithéâtre sur le golf. La ville renvoie l'image d'une plaine entourée de montagnes. ⁴⁸

Son relief se resume comme tel :

- Les montagnes : 60%.
- La plaine : 30%.
- Collines-piémonts : 10%.

Bejaia est remarquable par la diversité des reliefs qu'elle regroupe : mer, plaine, vallée, la montagne, rivière et piémont.

La ville vue en 3 D témoigne de l'importance de la topographie.

Ville



Figure 25: Coupes sur la ville de Bejaia . Auteur 2019.

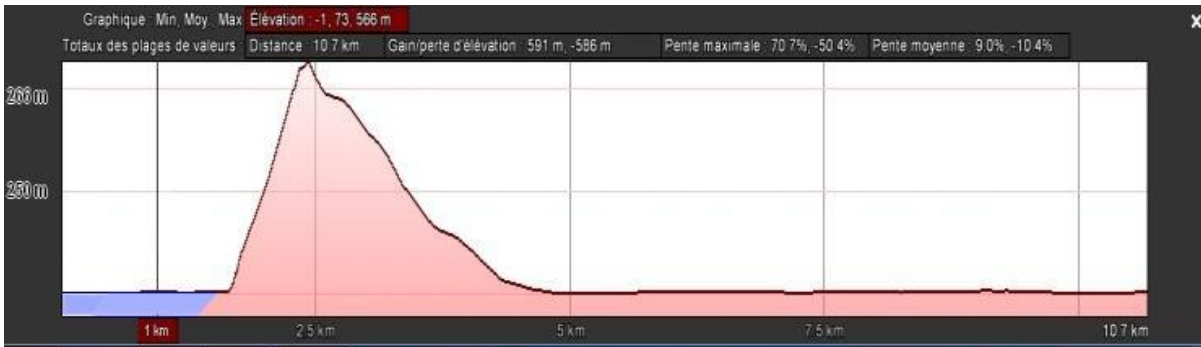
Coupe B-B'

⁴⁷ NABTI Hassen ' Pour une meilleure image touristique de la ville de Bejaia''. 2019

⁴⁸ Présentation de la ville de Bejaia. Direction de la culture de Bejaia.



Coupe A-A'



Coupe B-B



Figure 36: Altitude des reliefs de Bejaia. Direction de la culture de Bejaia.

3.1.5 Evolution historique de la ville :

Epoque Romaine : (33 AJC/V siècle)

Il s'agit d'une période durant laquelle, la ville va connaître les premiers fondements de son urbanisme⁴⁹ :

- Prémices de l'enceinte : simple muraille
- Traces de temple romain.
- Emplacement d'anciennes citernes :

Les citernes sont réparties dans la ville, au niveau de la partie Nord-est du camp supérieur.

Des traces ont été retrouvées au niveau :

- *Fort Barral
- *Sidi Touati
- *L'hôpital militaire
- *Fort de la casbah
- *Fort Abd-el-Kader
- *Rue des Vieillards
- Eventuellement thermes et citadelle.

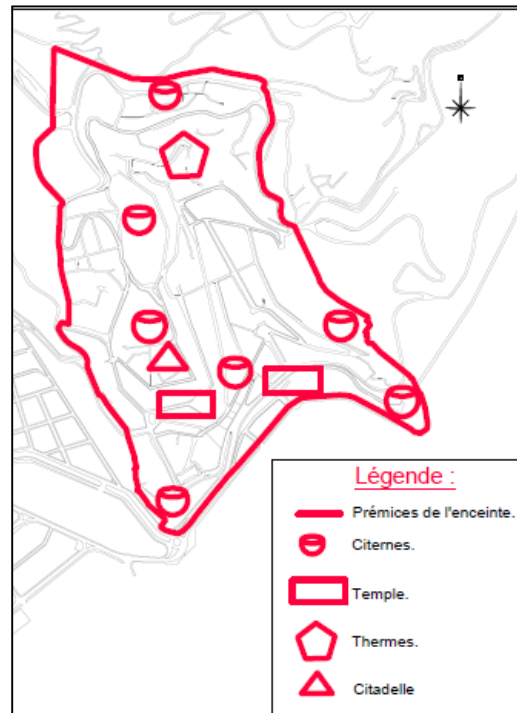


Figure 37: Bejaia à l'époque Romaine. Auteur 2019.

Epoque Hammadite : (V-X siècle)

A cette période la ville est à son apogée.⁵⁰

Elle s'est développée sur toute l'étendue de l'enceinte et même sur des faubourgs extra-muros Est et Ouest.

La ville devient capitale des Hammadides. Elle connaît une grande extension et d'importantes édifications:

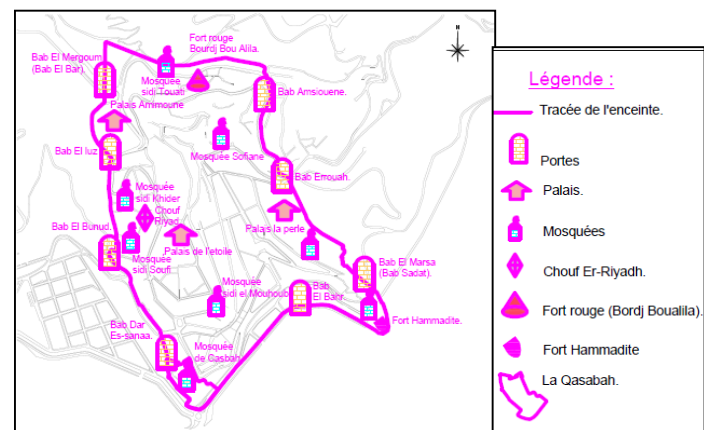


Figure 38 : Bejaia à l'époque Hammadite . Auteur 2019.

⁴⁹ N. MAHINDAD : Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I. Thèse de magistère, EPAU, 2002

⁵⁰ Idem

-Enceinte sarrasine: est percées de plusieurs portes :

- 1/ Bab el Bahr (porte sarrasine): sud vers le milieu du front de mer
- 2/ Bab Amissouan: traces sur la route qui mène vers la vallée du singes ⁵¹
- 3/ Bab el Marssa (el sadat)
- 4/ Bab el Bounoud.
- 5/ Bab el Louz:
- 6/ Bab el Bar(bab el Markoum/ compagne):
- 7/ Bab dar el senaa : Lithographie de Vermeye
- 8/ Bab Rouah:

On retrouve également :

- *Palais Kokab astre
- *Kasr Loulou'a ,Kasr Amimoun.
- *Bourj el Ahmar: Renommé Bourj Boualila .
- *Shouf Riyad ,*Fort hammadite .

Epoque Espagnole : (X-XV siècle)

Cette période est qualifiée par le début de la décadence. Beaucoup d'édifices ont été pillés c'est ainsi que la nouvelle enceinte est réduite à un simple triangle.⁵²

Enfin, il est à noter que les espagnoles ont porté un intérêt d'ordre militaire à la ville, c'est ainsi que nous observons la réalisation d'édifices destinés au corps militaire. Les opérations effectuées sont:

- 1/ Construction du fort impérial à la place du château de l'Etoile.
- 2/ Construction du fort Abd el Kader sur les ruines d'un ancien fort.
- 3/ Fortification de la citadelle :la Qasbah.

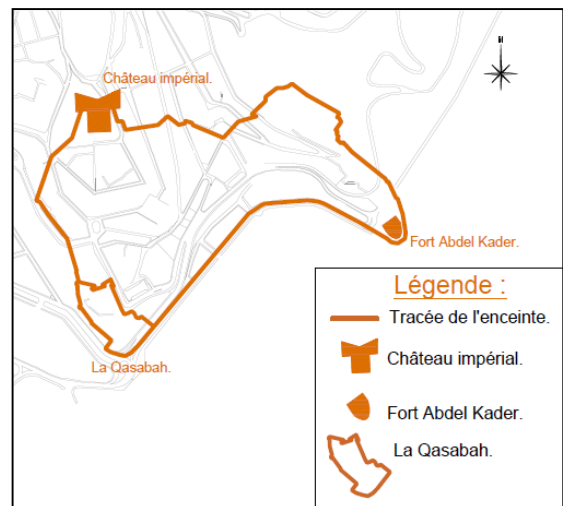


Figure 39 :Bejaia à l'époque Espagnole. Auteur 2019.

⁵¹ Thèse Mme MAHINDAD : Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I. Thèse de magistère, EPAU, 2002

⁵² Idem

Epoque Ottomane : (XVI – XIX siècle)

Cette période ne constitue aucun apport particulier pour la ville⁵³. Bejaia devient la ville d'hivernage presque déserte. On ne retrouve que deux portes :

- 1/Bab el Bahr
- 2/Bab el Bounoud

Enfin, l'enceinte est flanquée de bastions et tours:

- *Bourj Moussa
- *Bourj Abd el Kader

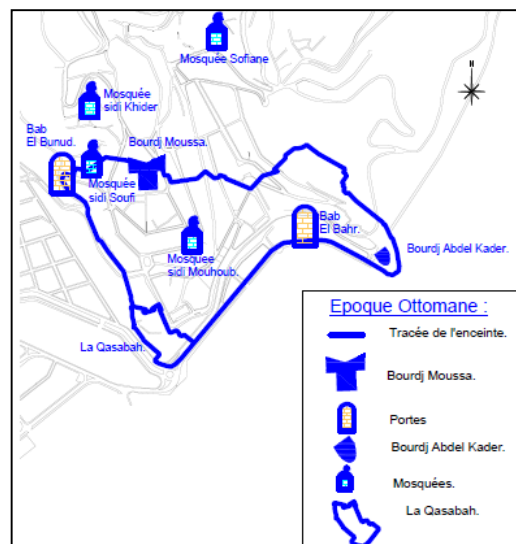


Figure 40 : Bejaia à l'époque Ottomane. Auteur 2019.

Epoque Française : XIX siècle

Tout comme la période espagnole, nous retrouvons un intérêt d'ordre militaire à la ville, c'est donc dans ce sens que s'orientent les préoccupations de la France. Les projets effectués durant les premières années de la conquête étaient soit des fortifications ou alors des ouvrages défensifs.⁵⁴

Suite à la première ligne de défense éphémère, une nouvelle enceinte fut adoptée cette dernière est percée de 4 portes :

- 1/-La porte Fouka.
- 2/-La porte des Veillards.
- 3/-La porte d'ABD el Kader.
- 4/- La porte de la Qasbah.

La construction ou la reconversion d'édifices pour des fins militaires :

- La caserne de sidi Touati : (ancienne zaouia reconvertie)
- La caserne de Bridja/ (nouvelle construction)
- Magasins des substances militaires dans la Qasbah et le fort Barral
- L'hôpital militaire.

⁵³ Thèse Mme MAHINDAD : Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I. Thèse de magistère, EPAU, 2002

⁵⁴ Idem

La ville conserva quatre édifices pour le culte musulman. Néanmoins l'église Saint Joseph fut élevée à l'emplacement de la mosquée Sidi el Mouhoub.

La ville était dotée de trois places :

1/La place Louis Philippe

2/La place de l'arsenal

3/La place de la Marine

Hormis les édifices d'ordre militaire ou religieux;

La ville possédait également des édifices d'ordre civil :

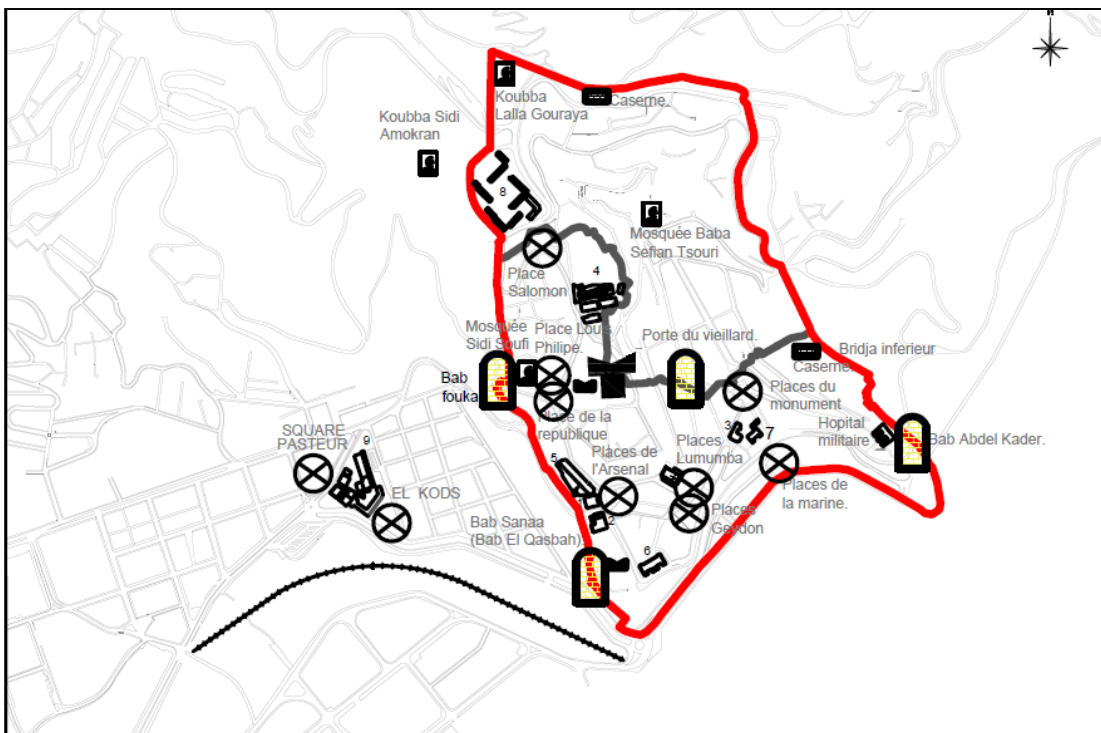
*Une sous-préfecture

*Un tribunal de 1ere instances

*Un théâtre

*Un hôtel de ville

A partir de 1854 ,après l'adoption des plans d'alignements, la ville fut dotée de nouveaux aménagements tel que : des jardins publics ainsi que de nouvelles places.⁵⁵



⁵⁵ Thèse Mme MAHINDAD : Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I. Thèse de magistère, EPAU, 2002

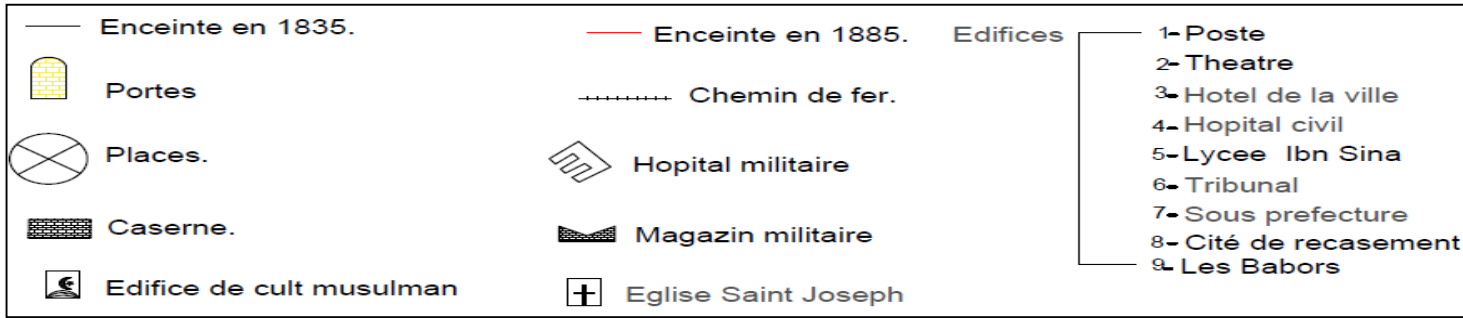


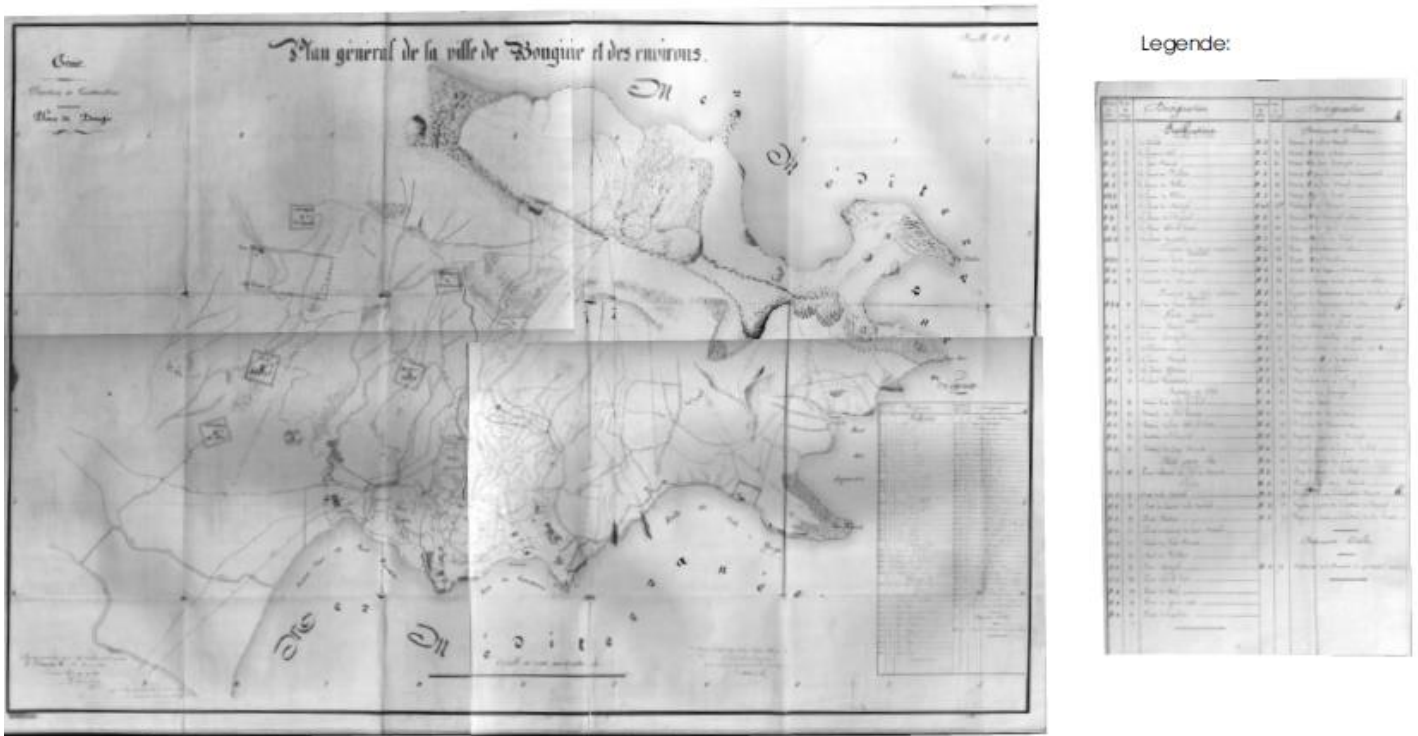
Figure 41: Ville de Bejaia à l'époque française. Auteur 2019.

La France va également transformer Bejaia sur un plan urbain.

En effet comme indiqué dans le chapitre état de l'art l'occupation française adoptera le mode starification, restructuration et alignement⁵⁶.

Un travail réalisé en M1 témoigne du bouleversement urbain provoqué par l'occupation française.

Il s'agit d'un travail qui consiste à superposer les plans datés 1835 avec l'arrivé des français sur le plan de 1881 afin de déduire toutes les opérations entreprises à la periode française.



PL.3: PLAN DE BOUGIE ET SES ENVIRONS 1846. LES FORTIFICATIONS

⁵⁶ N. MAHINDAD, Université de Blida. Cours HCA master1 année 16/17

Le plan de superposition

3.2- Choix des cas d'étude

Concernant ce travail de recherche, notre choix s'est porté sur trois rues : Rue Larbi Ben M'hidi, Rue du vieillard, ainsi que le Boulevards Colonel Amirouche.

Chacune de ces trois rues possède un caractère particulier.

3.2.1 Rue Larbi Ben Mahdi

Il s'agit d'une rue faisant partie de l'axe structurant. Suite à la superposition des cartes (avant- après) cette rue se situe au niveau de l'emplacement d'une ancienne rue turque.

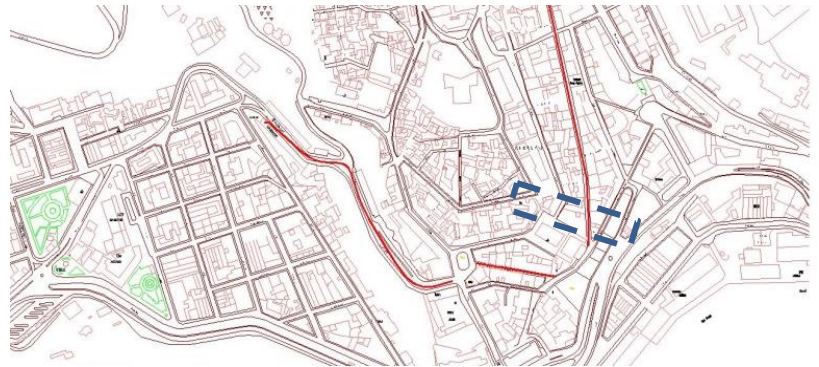


Figure 42: Localisation de la rue Larbi Ben M'hidi. Auteur 2019

La rue Larbi Ben M'hidi articule entre plusieurs moments forts de la ville : la place Medjahed Cherif, la place Lumumba ainsi que la place Gueydon.

Il s'agit d'une rue piétonne et commerciale, d'une largeur de 6m. Les parcelles de part et d'autre de la voie sont perpendiculaires.

Le plus petit côté des parcelles donne sur la rue.

Un alignement est respecté au niveau des parois de la rue.



Figure 43: Rue Larbi Ben M'hidi. Auteur 2019



Figure 44: Timbre Rue du Trezel.google image.

3.2-2 La rue du vieillard :

La rue du vieillard est un témoin des premières interventions françaises à Bejaia.

Il s'agit d'une longue rue qui aboutit sur une la place emblématique à Bejaia la place Gueydon.

Il s'agit d'une rue mecanique sa largeur est de 6m.

Un alignement est respecté au niveau des parois de la rue.

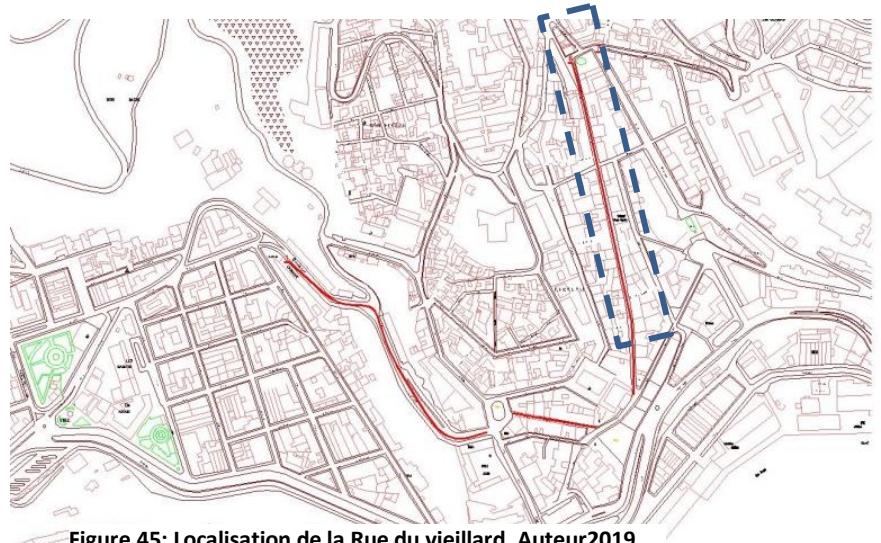
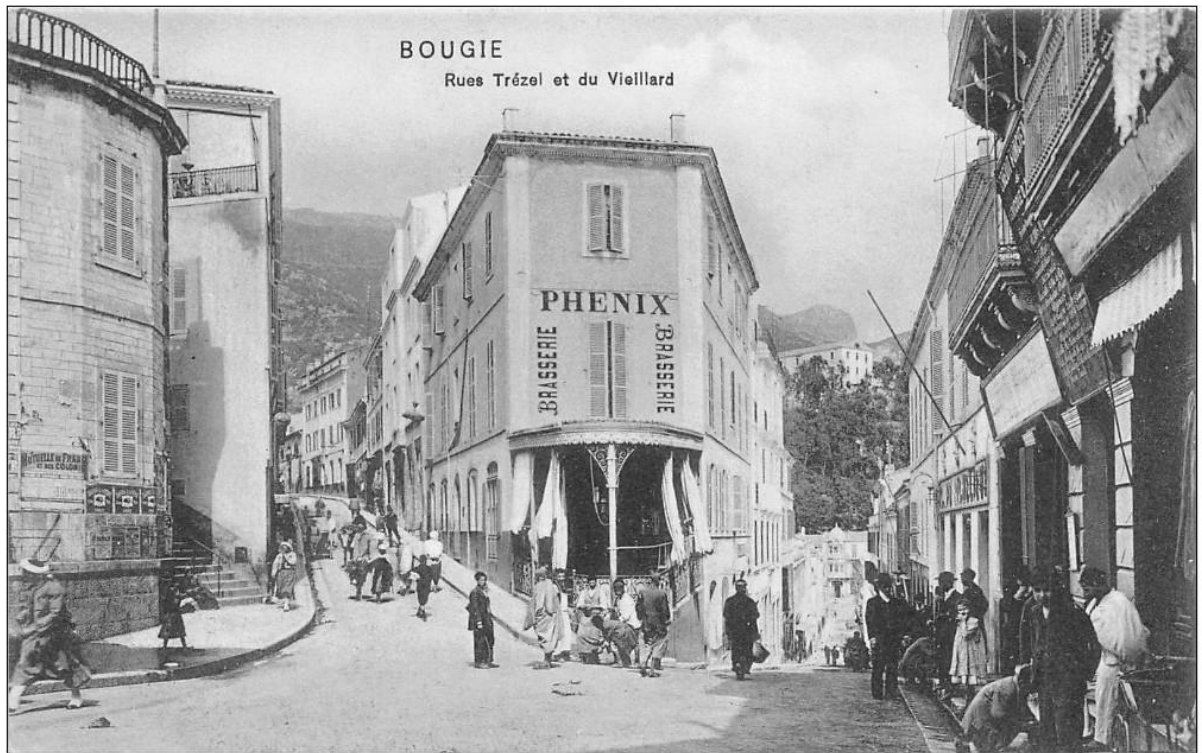


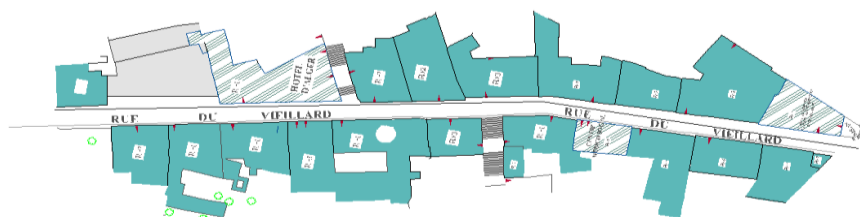
Figure 45: Localisation de la Rue du vieillard. Auteur2019



Theau44

www.delcampe.net

Figure 46 :Timbre rue du vieillard .google image.



3.2.3 Le boulevard Colonel Amirouche

Il s'agit du boulevard qui crée la rupture entre la ville ancienne est l'extension.

Ce boulevard adopte une typologie architecturale nouvelle à Bejaia .Il est le témoin du modernisme a Bougie. Ce boulevard n'a subi aucune modification et son aspect est resté permanent.



Figure 47: Localisation du boulevard Amirouche. Auteur2019

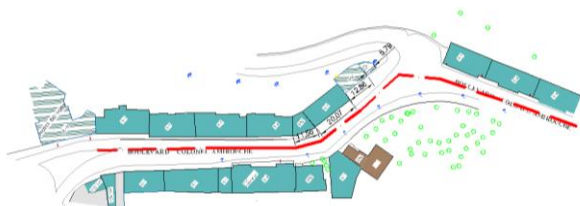


Figure 48 :Boulevard Amirouche

Ainsi nous poursuivons avec le dessin des rues.

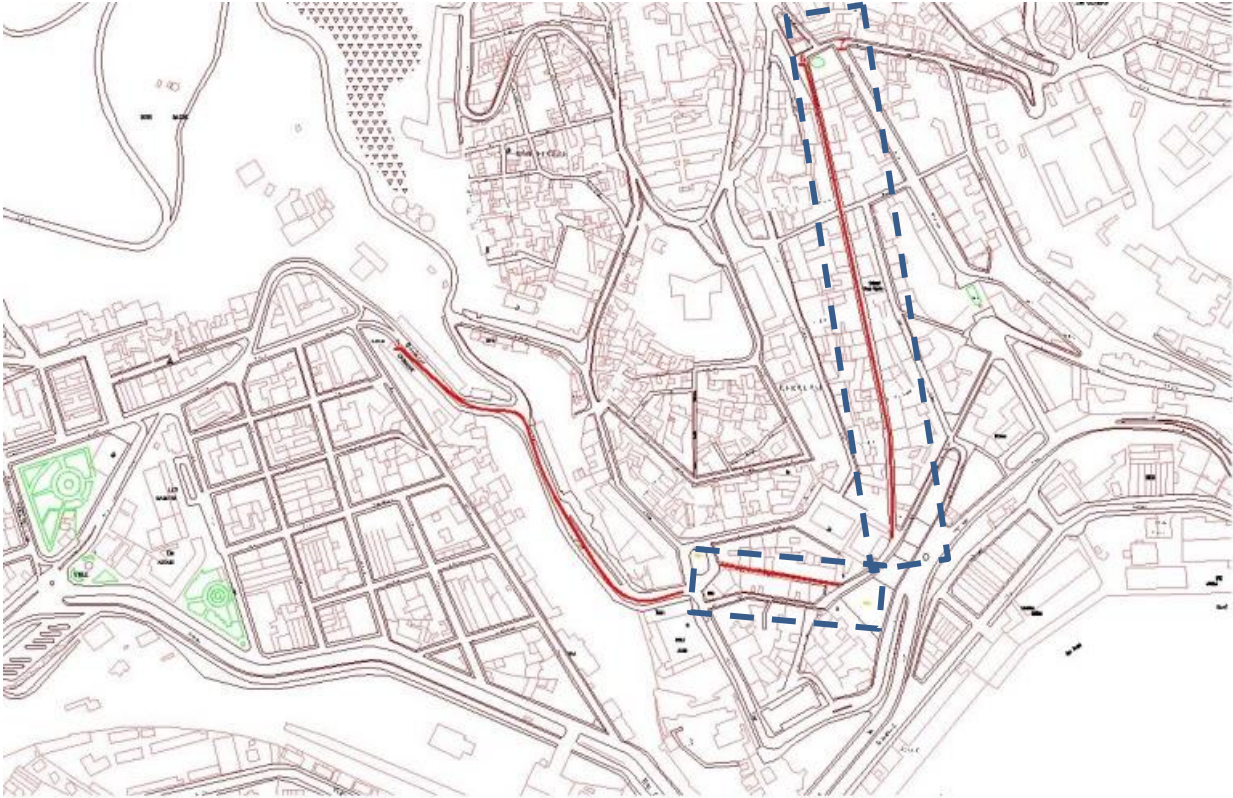


Figure 49 : Rues à analyser .Auteur 2019

Dessin des rues

Résultat sur les façades urbaines

Ainsi après avoir dessiné les quatre façades sélectionnées nous présenterons les résultats de leur analyse sous forme de tableau.

Nom de la rue :	Dimensions : (m)	Gabarits :	Pente :	Aspect :
La rue Trézel Sud	L :85 1:6	RDC-R+1 R+2-R+3	5.3 %	Hétéroclite
La rue Trézel Nord	L :100 1:6	R+2-R+3	5.2%	Hétéroclite
La rue du Vieillard	L :283 1:4	RDC-R+1 R+2-R+3	5%	Hétéroclite
Boulevard Colonel Amirouch	L :280 1:10	RDC R+6-R+7	3%	Homogène

Tableau 3 : Résultats des façades urbaines

3.3.1 Analyse sur un plan urbain

Sur un plan urbain, les trois rues étudiées possèdent leurs propres caractéristiques :

a- La rue Larbi Ben Mhidi

La Rue Larbi Ben Mhidi est une rue aux façades harmonieuses malgré la superposition des styles et cela grâce au respect des gabarits et des proportions. On y retrouve une harmonie induite par les mêmes gabarits et dont le style dominant s'apparente à l'haussmannien.

Les bâtiments de la rue Larbi Ben Mhidi côté sud épousent la forme de la pente. Quant aux bâtiments côté nord ils sont disposés de telle sorte à engendrer un skyline harmonieux en dent de scie.

En termes de style, les bâtiments de la rue sud sont de style qui semble d'appartenir à l'haussmannien ou alors de style européen épuré à l'exception d'un seul bâtiment qui est de style art nouveau.

Pour le côté nord de la rue, les bâtiments présentent une plus grande diversité de style. En effet bien que le style qui s'apparente à l'haussmannien domine, certains immeubles sont de style art nouveau ou alors néo mauresque ou même européen épuré.

b- La rue du vieillard

L'aspect global de la rue du vieillard reste harmonieux mis à part les poches urbaines causées par la démolition de certains bâtiments. En termes de style, la Rue du vieillard est une rue éclectique par ce qu'il y a juxtaposition de différents styles. En effet on retrouve au niveau de cette rue une majorité d'immeubles qui s'apparentent à l'haussmannien, certains ont adopté le style art nouveau ou le style européen épuré. Cette juxtaposition pourrait s'expliquer par des périodes de construction assez différentes ou par des commandes différentes.

c- Le Boulevard colonel Amirouche

Le Boulevard colonel Amirouche présente des façades identiques. Deux modules se répètent. Ainsi on retrouve les mêmes gabarits R+6 pour tous les bâtiments. Il arrive qu'il y ait l'addition d'un niveau pour obtenir un alignement au niveau du Skyline.

Ainsi en termes de composition il y a une disparité entre les rues. Certaines ont gardé leur cachet comme la rue de Larbi Ben Mhidi ex rue Trézel d'autre comme la rue du vieillard a été modifiée notamment avec de nouvelles constructions contemporaines. Pour ce qu'il s'agit du Boulevard colonel Amirouche, il a gardé son caractère originel. Le style adopté au départ était moderne et y est resté, aucune modification n'a été apportée au niveau des façades qui constituent ce boulevard

3.3.2 Analyse sur un plan architectural.

Les fiches d'analyse.

Afin d'avoir une image plus claire des styles architecturaux adoptés à Bejaia, des fiches typologiques descriptives ont été établies pour certains bâtiments. Ainsi chaque immeuble sera localisé et décrit.

On va procéder à l'application des différentes étapes de notre méthodologie avec l'utilisation des outils qui conviennent à notre étude. Toutes les informations seront recueillies dans des fiches techniques, afin d'aboutir à la détermination des caractéristiques du bâtiment et du style adopté par ce dernier. On débutera par une description de l'immeuble, nous déterminerons par la suite les différentes composantes de ce bâtiment ainsi que ses principes de composition.

L'interprétation des données constitue la dernière étape de la recherche. Elle permettra la compréhension des résultats de l'analyse effectuée durant ce volet pratique.

Il s'agit de la synthèse des fiches techniques élaborées. C'est donc la phase de vérification des hypothèses et la réponse à notre problématique.

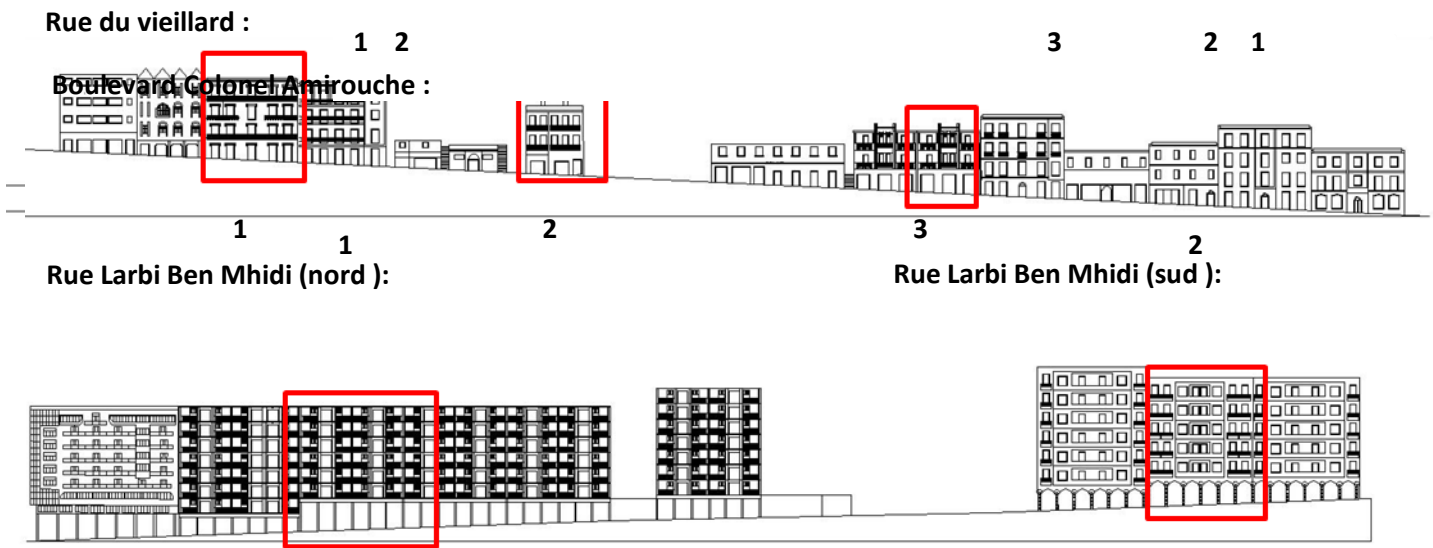


Figure 26 Immeuble à analyser. Auteur 2019.

Fiche 1 :	Immeuble 1: Façade la rue du vieillard	p 60.
Fiche 2 :	Immeuble 2: Façade la rue du vieillard	p 61.
Fiche 3 :	Immeuble 3: Façade la rue du vieillard	p 62.
Fiche4 :	Immeuble 1: Façade nord Larbi Ben Mhidi	p 63.
Fiche5 :	Immeuble 2 : Façade nord Larbi Ben Mhidi	p 64.
Fiche 6 :	Immeuble1:Façade sud Larbi Ben Mhidi	p 65.
Fiche 7 :	Immeuble2: Façade sud Larbi Ben Mhidi	p 66.
Fiche 8 :	Immeuble3: Façade sud Larbi Ben Mhidi	p 67.
Fiche9 :	Immeuble1: Façade boulevard Colonel Amirouche	p 68.
Fiche 10 :	Immeuble2: Façade boulevard Colonel Amirouche	p 69.

Tableau 4: Fiches d'analyses

Interprétation des données

L'interprétation des données révèle l'existence de cinq styles dans la ville de Bejaia :

- un style qui s'apparente à l'haussmannien.
- le style art nouveau.
- le style néo mauresque.
- le style européen épuré.
- le style moderne.

Trois d'entre eux semblent être des modèles importés de la métropole française dans la mesure où toutes les caractéristiques des styles sont retrouvées à l'identique dans la ville de Bejaia.

En effet en ce qui concerne l'art nouveau toutes les caractéristiques sont retrouvées dans les bâtiments de Bejaia à savoir le mouvement sur la façade ainsi que les balcons surchargés en fer forgé.

Il en est de même pour le style néo mauresque avec ses emprunts à l'architecture arabo-andalouse : arcades, arcs brisés, stucs, faïences et mosaïques.

Le style moderne relevé dans le boulevard Amirouche possède également les mêmes caractéristiques que le style moderne de la métropole.

A l'inverse, le style haussmannien n'apparaît pas de façon similaire aux immeubles retrouvés au niveau de la métropole. Ce dernier semble s'en inspirer mais ne présente pas toutes les caractéristiques de l'haussmannien.

En effet, on relève plusieurs différences.

Dans un premier temps, en termes de gabarits, le nombre d'étages retrouvés dans les immeubles à Bejaia diffère des immeubles haussmanniens de la métropole.

En effet les immeubles de Bejaia sont de R+3 tandis que les immeubles haussmanniens de la métropole ont des gabarits plus importants R+5.

De plus le R+1 dédié à l'étage de service dans le style haussmannien est absent dans les bâtiments de Bejaia

Ajouté à cela, le dernier étage n'est pas réservé ce qui induit le fait que nous n'y retrouvons pas d'étage « de bonne » : Aucune hiérarchie sociale n'est à noter dans les immeubles de Bejaia à l'inverse des immeubles haussmanniens de la métropole où la hiérarchie sociale est clairement exprimée au niveau de la façade.

D'après les résultats obtenus tous les styles n'ont pas été adoptés de la même façon à Bejaïa.

Certains ont été importés à l'identique de la métropole et appliqués sur les façades de Bejaïa ce qui fut le cas pour le style art nouveau, néo mauresque ou encore le style moderne. Pour le cas de l'épuré européen, il s'agit d'un style propre aux villes algériennes sous l'occupation française, ils témoignent de l'état d'urgence de créer de nouvelles constructions.

En ce qui concerne le style haussmannien, bien que son aspect général ait été maintenu, ses caractéristiques ont été réinterprétées pour les façades de Bejaïa.

Conclusion générale

La façade est porteuse de valeur esthétique, historique, et architecturale. Ainsi, il faut analyser ses éléments tels que ses matériaux, ses ouvertures, ses ornements et sa composition afin de la comprendre. Quant aux styles adoptés à Bejaïa, toutes les rues possèdent globalement les mêmes styles. Ainsi toutes les rues semblent harmonieuses. Certaines ont su garder leurs cachets et leurs aspects originels tels que la rue Trézel ou alors le boulevard du colonel Amirouche.

A l'inverse, la rue du vieillard a vu son image se métamorphoser suite aux nouvelles constructions.

De plus, en s'intéressant à la façade comme élément ponctuel, de nombreux styles apparaissent. Bien que les façades urbaines soient harmonieuses en termes de gabarits, elles n'en demeurent pas moins hétérogènes au vu des styles adoptés.

En effet dans la même rue les styles adoptés diffèrent. On retrouve de ce fait un style qui s'apparente à l'haussmannien dominant au niveau de la rue Labi Ben Mhidi ou encore la rue du vieillard.

Néanmoins ce dernier ne présente pas toutes les caractéristiques de l'haussmannien. De ce fait on peut répondre à la problématique de départ concernant les styles. Notre postulat d'un style hybride est confirmé pour le style haussmannien.

Ajouté à cela, certains immeubles à Bejaïa ont adopté un style européen épuré. Ce style a un cachet propre aux villes colonisées. Il est le témoin de l'état d'urgence de l'installation du colonisateur.

Cependant en ce qui concerne les autres styles relevés à Bejaïa, ils sont identiques et présentent les mêmes caractéristiques que les styles de la métropole. Le deuxième postulat celui d'un style importé est également vérifié.

Nous pouvons conclure suite à cette étude qu'il n'est pas possible de trancher en affirmant que les styles adoptés à Bejaia soient des styles importés ou des styles adaptés mais que chaque style a été utilisé d'une manière spécifique tandis que le néo mauresque, le style moderne, l'art nouveau ont été importés en conservant leurs caractéristiques, le style haussmannien a été adapté à Bejaia . En effet ce style possède un cachet qui lui est propre.

Références bibliographiques

Cours :

N. MAHINDAD, COURS HCA Master1 année 16/17, Université de Blida.

Ouvrages

1. **Bernard Hamburger**, Alain Thiebault, « Ornement et architecture et industrie » ; 1983.
2. **Camilo Sitte** "L'art de bâtir les villes"- Editions du seuil.
3. **Christian Moley**- " l'architecture du logement" Edition Economica Paris, 1998.
4. **Duplay**. « Méthode illustrée de création architecturale ».2eme Ed. Paris : le moniteur ; 1982
5. **Jean Marc Larbodièrre** « façades de Paris » l'essentiel du patrimoine.
6. **J.M.Larbodièrre** « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours à paris «Edition Massin ».
7. **Hilippe Gros** , les styles en architecture.
8. **Meyer Schapiro**.. « style » artiste et société. Paris ; Gallimard ,1982.
9. **Owen Hopkins** « les styles en architecture » guide visuel.
10. **Pierre Lelievre**« L'architecture française ». Edition/ Presses universitaires de France, 1963.
11. **Pierre Von Meiss** «De la forme au lieu », une introduction à l'étude de l'architecture.
12. **Quatremère de Quincy**, encyclopédie méthodique paris Panckoucke librairie, volume3 ; 1788.
13. **Schulz**, « système logique de l'architecture ». Bruxelles : mardaga.2ed.1988.

Memoires et thèses :

1. **Mme MAHINDAD** «: Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia tome I , These de magistere, EPAU, 2002
2. **Ghalia Chabi**, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 eme et début 20 eme siècles ».octobre 2012.
2. **Ibtissem Boulazreg** « la façade de logement collectif entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Baksi.Constantine » Constantine.
3. **Ines Boulbene -Ferial Mouadji**, « le style neo-mauresque en algerie fondement-porteereception (À travers quelques exemples d'édifices à Annaba, Constantine et Skikda) »,2012.
4. **Kahina Saïd Aïssa** « L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie, entre continuité et rupture ».2010.
5. **Kahina Meddahi** « le système de l'encadrement ornementale des baies » novembre,2014.
6. **Karima haddouche** « l'apport de l'élément préfabriqué dans la façade

intelligente » ;2012.

7. Manel . Foura « le mouvement moderne de l'architecture: naissance et déclin du concept de l'architecture autonome ».

8. Manel Djazia Tiar « Identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de blida analyse des typologies architecturales résidentielles ». Juillet 2013.

9. Rimel Ould Ali Ammoudi « les immeubles de rapport néo-mauresque à Alger »étude architecturale du quartier de l'oriental Debussy ».EPAU2014.

10. Ryma Hachi , « la réinterprétation du style mauresque dans l'architecture des maisons contemporaines de la ville d'Alger ».

11. Samir Nedjari « essai d'identification des caractéristiques architecturales des bowindows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger-centre » novembre 2013.

12. Wafa Boumaza et Heddy Boulkroune « Identité morphologique des façades néoclassiques dans le centre-ville de Annaba ». Janvier 2015.

Articles

1. Alain Sarfati, « métamorphose architecturale et urbaine février » 2014.

2. Azeddine Belakehal, *Forme et matérialité en Architecture la façade* 2011.

3. Heinz Hirt, Ralph Ammann « Méthodes de relevé Techniques de relevé, modalités, évaluation du coût », avril 1993.

4. Manel. Foura « le mouvement moderne de l'architecture: Naissance et déclin du concept de l'architecture autonome ».

5. Nabila Cherif « Vers une reconnaissance et une prise en charge du patrimoine architectural du XIXe siècle d'Alger centre », Alger.

6. Nora Semmoud. « Habiter et types d'habitat à Alger »,2007.

7. Raymond Balestra / Christine Charles / Richard Roux « Conseillers Pédagogiques Départementaux en Arts Visuels ».

8. Samar Kamel « Architecture d'Algérie La grande poste d'Alger. Un joyau de l'architecture néo mauresque ».

9. Thomas Évelyne « Vocabulaire illustré de l'ornement *par le décor de l'architecture et des autres arts* » 2012.

